

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

ANNEE No. 24

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS DROITS

VENDREDI 7 AOUT 1936

M. MAURICE DUPLESSIS A SAINT-HYACINTHE

LE CHEF DE L'UNION NATIONALE SERA L'HOTE DE NOTRE VILLE DEMAIN, SAMEDI.— IL TIENDRA UNE GRANDE ASSEMBLEE REGIONALE AU PARC DESSAULLES.

M. Maurice-L. Duplessis, chef de l'Union nationale, sera demain, samedi, l'hôte de Saint-Hyacinthe. Il sera le principal orateur à une grande assemblée régionale des partisans de l'Union nationale, qui se tiendra au Parc Dessaulles, à 3 heures de l'après-midi. Il va sans dire que tous les citoyens du comté de Saint-Hyacinthe et des com-

tés environnants sont cordialement invités à cette assemblée. M. Duplessis sera accompagné de M. William Tremblay, candidat de l'Union nationale dans le comté de Maisonneuve, et l'un des principaux porte-parole de l'Union nationale dans la province. D'autres orateurs seront aussi au programme. On compte particulièrement sur la

présence du Dr Philippe Adam, candidat de l'Union nationale dans Bagot; O. Cordeau, candidat dans Verchères; Georges Marier, candidat dans Drummond; Joseph Gingras, avocat de Waterloo. Si la température n'est pas favorable, l'assemblée se tiendra à l'Arsenal de la rue Laframboise. (Manège Militaire).

La R. S. Lavoie était une figure très marquante des Soeurs de la Charité

ECONOME GENERALE DE SA COMMUNAUTE, C'EST SUR SON IMPULSION QUE SE REALISERENT NOMBRE D'OEUVRES DU DERNIER QUART DE SIECLE.

L'ENQUETE TENUE A SHERBROOKE

La R. Soeur Lavoie, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, décédée accidentellement à Sherbrooke, dans les circonstances que l'on sait, était une des figures marquantes de sa communauté. Sa mort est une perte immense. Soeur Lavoie était économiste générale des Soeurs de la Charité. L'économat, l'administration, les questions difficiles de finance, étaient son domaine pour ainsi dire exclusif. Durant ses 32 ans de vie religieuse, Soeur Lavoie fut 31 ans à l'économat. C'est dire que, depuis 1905, cette religieuse modeste fut mêlée de près à toutes les initiatives et aux développements des Soeurs de la Charité.

C'est sous sa surveillance, et en grande partie sur l'impulsion donnée par elle, que se réalisèrent les œuvres du dernier quart de siècle, dans la famille religieuse qui était sienne. Dans la seule ville de Saint-Hyacinthe, elle eut sa large part dans la reconstruction de l'Hôtel-Dieu, détruit par l'incendie en 1917; dans la construction et l'aménagement du nouvel Hôpital Saint-Charles; le développement de l'Ouvroir Sainte-Genève et celui de la Maison d'Youville; l'élan donné aux activités de la Métairie Saint-Joseph; la fondation de la Retraite Saint-Bernard. A l'extérieur, depuis 1905, les maisons suivantes ont aussi été fondées: Crèche Sainte-Elizabeth de Sherbrooke, en 1906; Hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul, Sherbrooke, 1909; Hôpital Saint-Antoine, Le Pas, Manitoba, en 1912; Orphelinat Saint-Charles, Rochester, N.H., 1913; Hospice Saint-Antoine, Woonsocket, R.I., 1913.

Avec la mort de la R. Soeur Lavoie, la communauté des Soeurs de la Charité perd une femme d'œuvres remarquable, dont la haute valeur n'avait d'égaux que sa modestie et sa discrétion. Elle était partout et elle n'était nulle part. Elle faisait tout en sachant ne pas s'imposer. Elle sera difficilement remplacée.

Entrée en religion à 30 ans, la R. Soeur Lavoie n'était âgée que de 62 ans. Née Marie-Anne Lavoie, elle était originaire de Saint-Pascal de Kamouraska. Economiste générale de sa communauté, elle faisait partie du conseil général depuis 1933.

Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Le service funèbre fut chanté par S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, assisté de M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale, comme prêtre assistant; de MM. les abbés J.-V. Lincourt, curé de Saint-Césaire, et L.-N. Raymond, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre d'honneur; de MM. les abbés Donat Cournoyer, chapelain du Monastère du Précieux-Sang, et Gustave Vigneau, chapelain de l'Hôtel-Dieu, comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Armand Beaugard assumait les fonctions de maître de cérémonies. Au chœur: MM. les chanoines J.-A. Foisy, P.-A. St-Pierre, J.-A. Dubreuil, C.-A. Beaudry, J.-B.-O. Archambault, MM. les abbés E.-H. Messier, J. Barré, H. Chabot, H. Gendron, Maurice Godbout, le R.P. Gaston Pontbriand, P. S.V.

Un verdict de mort accidentelle, dans le cas de Soeur Lavoie, a été rendu à Sherbrooke. La victime a succombé à une (suite en dernière page)

A L'EXPOSITION REGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

UN BEAU SUCCES EST REMPORTE CETTE ANNEE, QUI EST CEPENDANT DIMINUE PAR DES SPECTACLES FRANCHISEMENT IMMOBILIAIRES.

ANIMAUX DE RACE

L'exposition régionale de Saint-Hyacinthe s'est ouverte lundi, après les inscriptions qui affluèrent nombreuses au bureau de la Société d'Agriculture. Cette année, la durée de l'exposition fut portée à cinq jours. Organisée par la Société d'Agriculture du District de Saint-Hyacinthe qui vient justement d'être remaniée, elle a connu cette année un succès sans précédent. Des foules nombreuses de citoyens et de cultivateurs s'y sont rendus chaque jour pour y admirer les résultats des efforts que font les agriculteurs de chez nous en vue d'améliorer leur production.

La curiosité des visiteurs se porte d'abord sur les nombreux spécimens d'animaux exposés au parc Laframboise. Ce sont des chevaux de toutes races que leur propriétaire présentent à l'admiration des curieux, avec toute la fierté que nos compatriotes apportent à vanter leurs montures. En effet, malgré le nombre incalculable de voitures automobiles qu'on rencontre dans nos campagnes, restons persuadés que nos cultivateurs sont encore plus fiers d'un beau cheval que d'un bel automobile.

Tout le monde sait que notre région est particulièrement remarquable pour ses troupeaux de vaches laitières. L'exposition nous donne une belle idée des efforts faits par nos concitoyens de la vallée du Richelieu pour développer leur production laitière. Jeudi après-midi, plusieurs beaux troupeaux de bêtes à cornes ont défilé devant une foule intéressée au plus haut point.

Les courses ont également attiré une foule nombreuse d'amateurs locaux et étrangers. Plusieurs chevaux dont les propriétaires résident à Saint-Hyacinthe ont obtenu des prix d'importance. Chaque soir, la Société d'Agriculture a organisé des veillées d'amusements variés.

La partie la plus décevante, la seule d'ailleurs, de toute cette exposition annuelle, c'est le cirque installé sur le terrain. Admettons que les Américains ont le goût quelque peu déformé, cause première de la déception qu'on éprouve devant des artistes qui n'en sont sûrement pas. Quelques unes des représentations offraient un intérêt moyen. Mais les autres... les inévitables exhibitions anatomiques, que faut-il en penser? Tout le monde admettra qu'elles sont dégoûtantes. Il semble qu'il serait facile d'amuser nos visiteurs autrement qu'en engageant pour leur plaisir, si plaisir il y a, des étrangers dont le métier est d'exploiter le goût du vice.

Tous les comités déjà formés pour ce congrès annuel

La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada à Saint-Hyacinthe.

Le congrès annuel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui doit avoir lieu cette année à Saint-Hyacinthe, du 12 au 15 septembre, inclusivement, fait prévoir à date un grand succès. Les organisateurs locaux ont dès à présent l'assurance que plusieurs centaines de délégués, venus de tous les centres de la province, participeront au congrès. On nous informe, au Conseil Central, que les comités en charge de l'organisation locale ont été formés et qu'ils sont fort actifs. Ces comités sont les suivants: Réception, MM. Albany Blanchard et E. Brunette; Messe et chant, MM. V. Dufresne et R. Girouard; Banquet, MM. E. Leblanc et R. Brousseau; Publicité et secrétariat, MM. Odilon Chabot, Omer Bell et Philippe Trempe; Programme et inscriptions, MM. A. Valcourt, A. Deslages, R. Bernard et A. Blier; Ordonnance des salles et décorations, MM. Alp. Roberge, S. Côté, E. Robidoux et J. Chauvin; Trésorerie, MM. A. Blanchard et N. Tétrault.

Les étudiants en géologie visitent Saint-Hyacinthe

Un groupe d'étudiants et d'amateurs en géologie, de Montréal, a passé la journée de jeudi à faire des recherches d'ordre minéral dans le lit desséché de la rivière Yamaska, en bas de la digue de la compagnie Penman's. Ils ont travaillé surtout sur la roche sédimentaire qui se trouve dans cette partie du lit de la rivière et ont fait la recherche de fossiles, nombreux à cet endroit. Les étudiants étaient sous la direction du R.P. Léo Morin, du Collège Saint-Laurent, et de M. l'abbé Ovila Fournier, professeur de sciences à l'Université de Montréal, autrefois du personnel du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Les visiteurs étaient au nombre de 39, dont plusieurs religieux et religieuses. On remarquait parmi eux le R. F. Adrien, directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes de la province, et nombre de directeurs de cercles. Dans l'après-midi, le groupe quittait Saint-Hyacinthe pour Saint-Dominique, où l'on fit une excursion géologique dans la faille Champlain. Tous ont fait le voyage en autobus.

BRADY CONDAMNE

Jugement a été rendu par le magistrat Marin, dans la cause de l'hon. T.-D. Bouchard contre Gérard Brady, directeur propriétaire de L'Idée Ouvrière. Il s'agissait d'une action en dommages au montant de \$99. Le défendeur Brady a été condamné à payer au demandeur la somme de \$50 avec intérêts et dépens. S'il ne le fait pas, il y sera contraint par toutes les voies que de droit et même par corps.

L'ECH. SYLVESTRE VEUT AMENDER CET ARTICLE 131

Il suggère qu'on amende l'article 131 de la charte de la cité, afin de prévenir certains abus possibles, le jour d'une élection municipale.

CAS A ETUDIER

Le nouvel échevin du quartier no 4, M. Victor Sylvestre, le seul membre du conseil municipal à ne pas accepter en bloc les idées et principes d'administration du groupe Bouchard, a proposé lundi dernier, à la première séance régulière du conseil depuis les dernières élections municipales, un amendement à la charte de la cité qui a son importance.

Cet amendement vise l'article 131 de la charte, lequel a trait à la tenue des élections municipales.

M. Sylvestre a donc proposé que le paragraphe ci-après soit ajouté à l'article 131 de la charte, tel qu'existant actuellement:

Néanmoins, tel certificat du Secrétaire-Trésorier ou du Greffier de la Cité ne pourra être obtenu qu'au moins trois jours avant la date du vote, à date fixée par le conseil municipal, après avis public d'au moins huit jours.

On sait que, d'après l'article 131 de la nouvelle charte, tout citoyen, propriétaire ou locataire bona fide, dont le nom n'est pas inscrit sur la liste électorale, a droit de demander à l'hôtel de ville un certificat qui lui permette de voter.

Or cet article 131 peut permettre, le jour même d'une élection, des abus nombreux. Aussi M. Sylvestre, avec l'objet de prévenir ces abus, dans le dessein aussi de faciliter le travail des employés municipaux, le jour d'une votation, propose l'amendement dont il est question.

Cet amendement facilitera le travail du greffier de la cité, en lui donnant plus de temps pour étudier chacun des cas qui sont soumis à son appréciation; il permettra aussi que des abus ou irrégularités ne se glissent pas dans le travail de l'officier-rapporteur, le jour d'une élection municipale.

L'amendement de M. Sylvestre est à point. Il vaut d'être souligné, d'être mis en lumière. Le conseil de ville aura à se prononcer sur sa valeur et son opportunité, à sa prochaine séance régulière.

Au premier conventum des gardes-malades de L'Hôpital St-Charles

IL A EU LIEU DU 29 AU 31 JUILLET.— UNE AMICALE DES GARDES-MALADES EST MISE SUR PIED.— LES GARDES-MALADES GRADUEES QUI PRENNENT PART AU CONVENTUM SONT AU NOMBRE DE 49.

L'ECOLE DES GARDES-MALADES

Le premier conventum des gardes-malades graduées, de l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, avec pour objet la fondation d'une Amicale des Gardes-Malades, a eu lieu dans notre ville, du 29 au 31 juillet. Sur 62 graduées de l'Hôpital Saint-Charles, pas moins de 49 avaient tenu à être présentes. Après une étude des statuts, commentée par S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, l'Amicale fut fondée et son premier bureau exécutif se compose comme suit: Mlle J. Tétrault, G.M.E., présidente; Mlle Rebecca Morier, G.M.E., vice-présidente; Mlle L. Péloquin, G.M.E., secrétaire; Mlle C. Racine, G.M.E., trésorière; Mme P. Lussier, (A. Lapalme), conseillère; Mme E. Martel, (B. Ledoux), conseillère. Les différentes séances d'études se poursuivirent sous la direction de la R. Soeur Gauthier, directrice de l'Ecole des Gardes-Malades.

UNE CEREMONIE DE VETURE A L'HOTEL-DIEU

Dix-sept jeunes filles font aussi leur entrée au postulat des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe.

LES POSTULANTES

Dix-sept jeunes filles viennent de faire leur entrée au postulat de RR. Soeurs de Charité de Saint-Hyacinthe, à l'Hôtel-Dieu. Ce sont Mlles Cécile Veronneau, de Manchester, N.H.; Hilda Angers de Victoriaville; Clotilde Audet de Montréal; Laura Croteau, de Saint-Hyacinthe; Rose-Anna Durand, de Le Pas; Antoinette Bergeron, de Sherbrooke; Mildred Rancourt, de Waterville; Léonie Rousseau de Granby; Agnès Baron de Eagle Lake Me.; Viola Bédard de Sherbrooke; Marie-Anne Després, de St-Hyacinthe; Laurette Papillon de St-Hyacinthe; Georgette Fleurent de St-Samuel de Horton; Simonne Lafortune de St-Hyacinthe; Marguerite Turcot de Somersworth, N.H.; Carmen Morin de St-Simon; Rollande Bélanger de Nicolet.

Chez les mêmes religieuses avait lieu, le 3 août, une cérémonie de vêtue présidée par M. l'abbé Gustave Vigneau, chapelain de l'Institut.

Ont revêtu le saint habit: Soeur Yvette Desharnais, de Mont-Laurier; Rollande Pelletier, dite Ste-Rollande, de St-Hyacinthe; Emilienne Larocque dite Ste-Emilienne de St-Hyacinthe; Emilia Lyon, dite Sr Ste-Marie Bernard, de Compton; Ida Aubert de Somersworth, N.H.; Jeannine Chevrette, de St-Hugues; Cécilienne Desrosiers dite St-Josaphat de St-Hyacinthe; Aline Crête, de Wotton; Donald Lavoie, dite Claire Labonté dite St-Ray-St-Jean Bosco de Dover, N.H.; mond de Dover; Donatienne Leclair, de Notre-Dame-de-Ham Marie-Anne Dubé, dite St-Joachim, de St-Hyacinthe; Jeanne Laroche, de St-Hyacinthe; Germaine Demers, dite St-Jean de Dieu de T. S.-Enfant-Jésus; Marie-Paule Robichaud, d'Acton Vale; Antoinette Forcier, dite Ste-Antoinette de Saint-Hyacinthe; Juliette Viens de St-Guillaume; Béatrice Préfontaine, dite Ste-Béatrice, de South Durham.

BINGO

Il y aura le 20 août prochain un grand bingo organisé par la paroisse Notre-Dame du Rosaire. (suite en dernière page)

NOTES LOCALES

AUTOSTRADÉ?

Québec, 4.— Dès l'été prochain les automobilistes pourront circuler à leur aise sur une route ultra-moderne, entre Québec et Montréal, sur la rive-sud au sud de la route actuelle entre Lévis et Montréal. En effet, le projet de construction d'une autostrade sur la rive-sud est en cours. Depuis plusieurs semaines des arpenteurs font le travail préliminaire, sous la direction des hauts fonctionnaires de la Voirie, et le tracé sera complété sous peu. A moins d'imprévu, cette initiative sera mentionnée dans le programme de travaux que fera connaître l'honorable T.-D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie.

La nouvelle route reliera aussi directement que possible les deux centres, tellement que le trajet sera d'environ 135 milles au lieu de 180 comme actuellement. Elle sera très large et offrira tous les avantages d'une grande route moderne. Au ministère de la Voirie, on n'a pas voulu commenter la nouvelle, mais on ne l'a pas non plus niée.

L'honorable T.-D. Bouchard ministre des Affaires Municipales ainsi que des Terres et Forêts, a déclaré que l'entente entre le fédéral et le provincial pour des travaux au montant de quatre millions et demi dans notre province n'attend maintenant que la signature du gouverneur général du Canada.

VA-ET-VIENT

La famille Wilfrid Gagnon, de Saint-Hyacinthe, accompagnée du R. Frère Herménégilde, de la Pointe aux Trembles était de passage à Val David en fin de semaine, les invités de M. et Mme J.A. Richer.

Mlle Majella Chagnon est actuellement à Val David, pour un séjour de quelques semaines.

REMERCIEMENTS

Mlles Beaudry et Mlle Carpentier remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Damase Beaudry, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

IBERVILLE

Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis sur Richelieu et M. l'abbé Auguste Lévesque, du Séminaire de Saint-Hyacinthe ont été les hôtes de notre pasteur M. le curé N. Lévesque ces jours derniers.

M. et Mme Azarias Normandin du Mont St-Grégoire étaient en visite chez M. E. Chicoine jardinier de notre ville.

M. et Mme Camille Forget qui demeuraient à Lacadie depuis plusieurs mois sont revenus parmi nous.

LES GAGNANTES

Samedi dernier avait lieu, au magasin de meubles J. Jetté, le tirage au sort des deux magnifiques poupées Sherley Temple offertes par le propriétaire, M. Jetté, aux enfants de la région de Saint-Hyacinthe à l'occasion de la Semaine du Bébé.

Devant de nombreuses personnes, le Dr G. Choquette, de l'Unité Sanitaire, tira les coupes chanceux portant les numéros 1283 et 1034.

Les gagnantes sont Mlles Constance Tanguay, de Saint-Rosalie, et Carmen Lapointe, 27 1/2 rue Cascades. Durant l'exposition de meubles et articles pour bébés, une foule considérable de parents, accompagnés de leurs enfants, ont visité le magasin de M. Jetté.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes: Juillet, 26.— Marie-Alma-Lise-Céline, fille de Paul Desmarais et de Fernande Touchette. Par. et mar. Isidore Touchette et Alma Couture.

Juillet, 26.— Marie-Françoise-Angéline, fille de François Xavier Demers et d'Eva Demers Par. et mar. Ernest Demers et Corona Moreau.

Juillet, 26.— Marie-Aline-Yvette, fille de Victor Guérin et d'Yvonne St-Germain. Par. et mar. Hubert Guérin et Aline Meunier.

Sépultures: Juillet, 24.— Joseph Lambert, 65 ans, époux d'Emélie Pépin.

Juillet, 25.— Albina Lassonde, 66 ans, épouse d'Hormidas Archambault.

Juillet, 25.— Adélarde Lavallée, 69 ans, époux d'Arzélie Mathieu.

Juillet, 30.— Joseph Beauchemin, 81 ans, veuf d'Ormelie Durocher.

Mariages: Juillet, 25.— Entre Narcisse Lepage et Yvette Burque.

Juillet, 25.— Entre Emile Mailhot et Laurette Bergeron.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptême: Juillet, 25.— Marie-Claire-Lise-Gisèle, fille de Roland Flibotte et de Cécile Raïche. Par. et mar. Adélarde Flibotte et Clara Bachand.

Sépultures: Juillet, 27.— Julie Frédette 79 ans, épouse d'Adélarde Tétreault.

Juillet, 29.— Réal Desfossés, 5 semaines, enfant d'Henri Desfossés et de Jeanne Bernier.

Mariages: Juillet, 25.— Entre Raoul Caron et Yvonne Laliberté.

Juillet, 27.— Entre Maurice Gosselin et Béatrice Brousseau.

CHRIST-ROI

Baptêmes: Juillet, 26.— Joseph-Antoine-René-Denis, fils de Cléophas Claign et de Rachel Bessette. Par. et mar. René Bessette et Dora Bessette.

Juillet, 28.— Fernand, fils d'Ulric Lamoureux et d'Anita Hébert. Par. et mar. Wilfrid Lamoureux et Lord Meunier.

Juillet, 29.— Thérèse-Marie-Simone, fille d'Henri Daignault et de Blanche Gauthier. Par. et mar. Gérard Massé et Simone Daignault.

Sépulture: Juillet, 25.— Gérard Girouard, 12 jours, enfant d'Hilaire Girouard et de Victoria Auclair.

Mariage: Juillet, 25.— Entre Dollard Dupuis et Rita Brière.

Les congrès de médecins

Le congrès de l'AMLFAN est toujours un événement qui est attendu avec impatience par les médecins. Depuis le premier congrès qui eut lieu à Québec en 1902, sous la présidence du Dr J.D. Brochu, nos médecins se sont réunis tous les deux ans, sauf pendant la guerre.

Cette année, le congrès aura lieu à Montréal les 7, 8, 9 et 10 septembre sous la présidence du Dr J.A. Jarry. On attend une grande affluence de congressistes qui viendront de tous les coins du pays et de tous les pays de langue ou de culture française.

Les congrès offrent aux médecins l'occasion de se rencontrer pour discuter certaines questions dont l'étude plus approfondie permet d'améliorer la santé publique et d'apporter des perfectionnements à l'art de soulager et de guérir les malades.

Il importe en effet qu'un échange d'idées se fasse entre les praticiens des villes et des campagnes, les cliniciens, les chirurgiens, les spécialistes: on fait le point sur les recherches scienti-

fiqes récentes, on discute les traitements qui viennent d'être découverts, on pèse le pour et le contre, chaque médecin a sa science et son expérience, si bien que la pratique de l'art médical bénéficie toujours de ces réunions.

Nous sommes dans un siècle où le laboratoire offre une aide précieuse à l'établissement d'un diagnostic plus précis et les savants qui y travaillent dans le monde entier prêtent aux médecins une collaboration indiscutable. L'examen clinique a souvent besoin d'être corroboré par le microscope ou les rayons X et le praticien ne saurait négliger aucun des moyens qui peuvent contribuer à poser un diagnostic.

La médecine expérimentale longtemps méconnue aide à mieux comprendre l'évolution des maladies et à prévoir d'une façon plus sûre le pronostic des différentes affections.

Voilà pourquoi les congrès sont utiles puisque les médecins y trouvent une occasion unique pour agrandir le cercle de leurs connaissances et ce sont leurs malades qui sont les premiers à en profiter.

La médecine évolue toujours et le praticien serait un piètre homme de science, s'il se contentait des données qu'il a apprises

au cours de ses études médicales; pour être un homme à la page, il doit continuer d'étudier tous les jours, de se documenter sur les procédés thérapeutiques nouveaux, de bien pénétrer les méthodes qui peuvent contribuer à mieux soigner, à mieux traiter, à mieux soulager et à mieux guérir.

C'est durant un congrès que le praticien peut, dans le feu de la discussion, ouvrir à son esprit de salutaires horizons, glaner les idées qui s'entrecroisent dans le mouvement médical, faire profiter ses confrères de son expérience.

L'art de soulager et de guérir est difficile et un congrès de médecins donne toujours aux gardiens de la santé publique l'opportunité de l'améliorer et de le rendre de plus en plus secourable à l'humanité.

SWEETSBURG

M. Paul Racicot, de Montréal passe ses vacances dans notre localité.

M. et Mme H. Roberge et René Bolduc sont de retour d'un voyage dans l'Ontario et Détroit, Michigan.

—La semaine dernière nous avons eu une fête champêtre au profit de notre hôpital. Les recettes ont été de plus de \$800.

—Mlle R. Ingalls est de retour d'un voyage à Boston; lors de son voyage de six semaines elle visita plusieurs villes américaines.

—Mlle Taylor garde-malade en chef de notre hôpital nous quitte pour unir sa destinée à celle d'un brave garçon de l'Ontario; Mme Wright la remplace comme directrice de l'hôpital.

PETITES ANNONCES

De \$5.00 à \$12.00 Vous pouvez acheter un bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER. En face de la Station de P.

PROPRIETE A VENDRE Propriété de construction cente, située au coin des St-Pierre et Larocque, quartier No 5, 4 logements tous loués bon rendement, conditions paiement faciles. S'adresser à F.-A. Cabana/s Louis Bourgeois Ltée, rue St-Antoine, St-Hyacinthe.

BONS POELES de second main à vendre de \$5.00 à \$8.00 chez Omer Fontaine, représentant de la Fonderie de l'Ltée, 54 rue Cascades, St-Hyacinthe, Tél. 608F.

PERDUE.— Plume-réservoir (Waterman) couleur bleu, été perdue. Prière de la rapporter au "Courrier". Récompense promise.

A LOUER.— On trouve une ou deux belles chambres à louer en s'adressant au 257, rue Girouard.

A VENDRE.— Bonne machine à coudre Singer, usagée très bon marché. S'ad. 61a, Saint-François.

ON DEMANDE terre à louer ou à acheter. S'adresser à Albert Blain, Saint-Marcel de Chelieu.

A VENDRE.— Moteur électrique, 5 H.P., 3 phases, 55 volts. En parfait ordre. Bon marché. Aussi poulies diverses (shafts); tiges de suspensions (hangers). S'ad. au "Courrier".

UN HOMME demande chambre et pension dans famille privée, quartier no 5 ou environs près rue Bourdages. S'adresser à Casier postal no 170, Saint-Hyacinthe.

PIANOS, Chesterfields, Sédios, Radios, Laveuses, Glaciers et meubles de toutes sortes le plus grand choix en ville à des prix bas. Gobeille et Brouillette, rue Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 662.

PERDU — Chat persan, blanc, disparu depuis dimanche dernier. Récompense promise. S'ad. à 22, rue Bourdages.

ON DEMANDE des ouvriers expérimentés dans la confection de chemises et coupe-ve pour hommes. Needlecraft Mills Limited.

HOMME MARIE demandé pouvant fournir références de première classe, pour représenter la Compagnie d'Assurance Metropolitan dans St-Hyacinthe et ses environs. Salaire: \$25.00 par semaine et commissions. S'adresser: M. M.-L. Lazar, gérant, Saint-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.— Moteur à gasoline, marque Fairbanks-Morse 6 HP., en bonne condition. Vendrait pour \$60.00. S'ad. à Girouard, St-Barnabé-Sud.

CANADIEN NATIONAL DISTRICT DE MONTREAL Pour l'achat et l'élévation des immeubles traversés, poteaux télégraphiques et fils sur portion abandonnée du droit de passage entre la jonction de Noyan et Ibergville, P.Q.

Nous faisons appel à des soumissionnaires pour l'achat et l'élévation des matériaux mentionnés. Les soumissionnaires doivent mentionner, à l'extérieur, "Confidentialité" sur la mention à l'extérieur. "Confidentialité" sur la mission pour l'achat et l'élévation des matériaux, etc., entre la jonction de Noyan et Ibergville, et adressées à M. W. Walker, Ingénieur en chef, Canadian National, 891, rue Notre-Dame, à Montréal, P.Q., avant le 18 août 1936, jusqu'à 11 h. a. m. (heure d'été) le 18 août 1936.

Les immeubles sont situés comme suit: Sabroville—Gare et hangar aux outillages; Henryville—Gare et enclos pour bestiaux; Clarenceville—Gare, hangar aux outillages, enclos pour bestiaux. Noyan—Locaux combinés: gare, douane remise pour locomotives.

La plus haute soumission ou l'importe quel soumission ne sera pas nécessairement acceptée. T. G. HUDSON, Surintendant général.

Tél. 775 Soir, 918 J.-ERNEST ST-ONGE Entrepreneur-électricien Brûleurs à l'huile Tinkon 248 Cascades St-Hyacinthe

NOUS RÉPARONS Toutes les marques de laveuses, repasseuses et balayeuses électriques Notre atelier est le mieux outillé LE MAGASIN BEATTY 237, RUE CASCADES - TÉL. 920 - ST-HYACINTHE

Frontenac devient maintenant un nom connu de tous ceux qui roulent leurs cigarettes, comme tabac de haute qualité. TABAC À CIGARETTES FRONTENAC

Je ne croyais pas que la cuisine pût être aussi agréable... POELE Hi-Speed HOTPOINT GENERAL ELECTRIC

LA préparation des repas avait toujours été pour moi une corvée, mais depuis que j'ai mon Poêle Hi-Speed Hotpoint, j'avoue que j'ai vraiment du plaisir à cuisiner. C'est si simple, si propre, si frais... et si vite fait! Grâce au contrôle précis de la chaleur, vous pouvez rôtir vos viandes sans surveillance et sans être obligée de les arroser. Vous pouvez cuire toutes sortes de mets appétissants sans jamais craindre les non-réussites. Vous feriez bien de moderniser vos méthodes de cuisson en faisant l'acquisition d'un Poêle Hotpoint. Il vous assure entre autres avantages les éléments Hi-Speed Calrod, le contrôle automatique du fourneau, la marmite combinée (Cooker) et un fini émail à l'épreuve des taches. Sans compter qu'un Hotpoint fonctionne très économiquement. Vous pouvez l'acheter pour aussi peu que \$4.00 par mois.

FORD HOTELS Obsolescence l'hôtel le plus économique, 200 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à TORONTO-MONTREAL



Croyez-le ou non, il en coûte moins cher d'allumer une cigarette à l'élément d'un poêle électrique que de l'allumer avec une allumette. La cuisine électrique est aujourd'hui beaucoup plus économique qu'on pourrait l'imaginer. Cliché Can. Westinghouse Co. Ltd.

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendions les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Les questions fédérales n'ont rien à faire dans notre mouvement. Ce sont exclusivement des questions provinciales que nous devons envisager.
Oscar DROUIN

44e ANNEE No. 24

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS DROITS

VENDREDI 7 AOUT 1936

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, ABONNEMENT

Canada, \$1.50 Etats-Unis, \$2.00

VENDREDI 7 AOUT 1936

L'Enquête royale

Elle n'inspire aucune confiance, et pour cause.— Où ceux qui devront être jugés choisissent eux-mêmes leurs juges.— Les ministériels ont peur d'une enquête vraie.— M. Duplessis et l'enquête qu'il promet.

Avec sa fameuse enquête sur les Comptes publics, au cours de la session dernière, M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, a révélé un état de choses odieux, soupçonné depuis longtemps, mais sur lequel personne n'avait de précisions. Les abus et scandales mis à jour furent tels que le gouvernement de M. Taschereau ne put se maintenir après leur exposition. Le premier ministre lui-même démissionna, les Chambres furent dissoutes et un nouvel appel au peuple annoncé, M. Godbout revêtant pour la circonstance le manteau de M. Taschereau. Depuis, ce M. Godbout et les siens, dont M. Bouchard, (le nôtre), s'évertuent à faire oublier les résultats de l'enquête. Dans leurs discours, ils ignorent ces résultats quand ils ne les nient point. Un peu plus, s'ils l'osaient, ils diraient que l'enquête n'a pas eu lieu. Et comme le peuple s'obstine à connaître ce qu'il ignore encore, des dessous de l'administration provinciale, les ministériels ont essayé de l'endormir avec la promesse d'une enquête royale. Après de longs tâtonnements et des hésitations funambulesques, M. Godbout a rendu publics les noms des juges chargés de diriger l'enquête, qui promet bien d'avoir l'effet d'un cataplasme anodin sur un cancer incurable.

La commission d'enquête, telle que formée sur le conseil du gouvernement, — et indépendamment de l'intégrité personnelle des enquêteurs, — ne peut inspirer aucune confiance. La raison principale, c'est que le gouvernement lui-même a désigné les juges qui doivent le juger. Car le gouvernement de M. Godbout est à peu de chose près le gouvernement de M. Taschereau. Cela est si vrai que six ministres du cabinet Taschereau font présentement partie du cabinet Godbout. Ces messieurs ont nom Godbout, Bouchard, Bastien, Rochette, Côté, Connors, et ils ont la majorité dans le cabinet. Or ce sont ces messieurs, avec l'appui des quatre ministres nouveaux, enfants trouvés de la dernière heure, qui ont fait le choix des enquêteurs, lesquels auront à se prononcer sur les activités passées, publiques et secrètes, surtout secrètes, du régime Taschereau. Il est facile de prévoir tout de suite que cela ne saurait marcher. Que peut-on attendre de juges qui ont été désignés par les hommes qu'ils auront à juger? Comme l'a dit avec justesse notre confrère montréalais, l'"Illustration nouvelle", il est immoral que des suspects choisissent eux-mêmes, nomment eux-mêmes, fondent de pouvoirs et leurs juges et les avocats censés représenter l'intérêt public.

Il est à noter que le procureur-général, M. Bertrand, a pris certaines précautions en délimitant le travail de la commission d'enquête. Celui-ci ne portera que sur le ministère de la Colonisation, la comptabilité de l'Assemblée législative, (pauvre M. Bouchard!), et la police provinciale. En d'autres termes, on ne s'occupera que de choses déjà connues, grâce à M. Duplessis. Aucune lumière ne sera faite dans les domaines des Pêcheries, de la Voirie, de la Commission des Liqueurs, de l'Agriculture, du Secrétariat provincial, des Travaux publics, des Terres et Forêts, etc., etc., Pour toucher à l'un ou l'autre de ces domaines, il faudra être en mesure de porter des accusations précises. Or M. Duplessis, à l'enquête qu'il mena devant le comité des Comptes publics, n'accusa pas toujours. Il était de nombreux cas où il avait la certitude que quelque chose clochait, il posait alors des questions, exigeait la production de documents, finissait par découvrir ce qu'il voulait savoir et faisait part à la province des turpitudes dévoilées. Mais d'une enquête de ce genre, M. Godbout et son gouvernement ne veulent pas. Ils savent d'avance ce qu'elle leur réserverait. Tout au plus acceptent-ils une enquête qui ne prouvera rien, qui n'accusera personne, ne dévoilera aucun des secrets que l'on tient à garder, se terminera bel et bien en queue de poisson. L'enquête annoncée ne donne aucune garantie de sérieux. Elle sera un simulacre d'enquête, un piège à gogos, une farce monumentale. Elle a tout au plus, pour l'instant, la valeur d'une manœuvre électorale. Le peuple rejette d'avance ses résultats, et il a raison. Ce qu'il veut, c'est une enquête vraie, sincère, complète, comme celle qui s'est commencée sous la direction de M. Duplessis, et comme la lui promet le même M. Duplessis, dès l'instant qu'il aura à Québec l'autorité nécessaire.

Harry BERNARD

ACTION INTENTÉE

Le conseil municipal, au cours de la séance qu'il a tenue lundi, a été averti d'une action intentée à la Ville de Saint-Hyacinthe par la Société d'Administration Générale, de Montréal, en annulation de l'homologation du terrier des rentes seigneuriales. La Société d'Administration Générale possède des rentes sur certains lots situés au-delà de la voie ferrée du Canadien-National, dans le

Bourg-Joli, à Saint-Hyacinthe, malgré que depuis plus de 25 ans, il n'y ait eu aucune réclamation de rentes seigneuriales sur ces lots.

Le conseil n'a pas cru devoir se rendre à la demande de la Société d'Administration Générale parce qu'il ne la croit pas justifiée. Me Philippe Pothier, avocat de cette ville, a été chargé par le conseil de défendre les intérêts de la Cité de Saint-Hyacinthe dans cette cause.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

CETTE LETTRE PERSONNELLE

Les journaux ministériels, le Canada en tête, le roquets à sa suite, font un grand état de la lettre personnelle et confidentielle de M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, à son ancien collaborateur, M. Paul Gouin, en date du 7 novembre 1935. Par cette lettre, dont le texte a été publié partout, M. Duplessis acceptait que le nombre des candidats d'origine conservatrice, à la prochaine élection provinciale, ne dépassât pas 30, et que les 60 autres fussent des membres de l'Action libérale nationale.

Voici d'ailleurs le passage important de la lettre:

Afin de ménager toutes les susceptibilités et pour éviter tout froissement dont pourrait profiter ce régime néfaste (le régime Taschereau), il est entendu que, LORS DE LA PROCHAINE ELECTION PROVINCIALE, il y aura 25 à 30 candidats conservateurs provinciaux et pour la balance des candidats de l'Action Libérale Nationale offrant toutes garanties de sincérité et de succès, et tous combattant sous le même drapeau et supportant l'alliance Duplessis-Gouin.

M. DUPLESSIS A RAISON

Depuis, les événements se sont précités. Le 25 novembre dernier, élection provinciale, le groupe Duplessis-Gouin faisant élire 42 députés. La session eut lieu, l'enquête sur les Comptes publics suivit, conduite comme l'on sait par M. Duplessis, le premier ministre Taschereau fut amené à démissionner, les Chambres furent dissoutes et une nouvelle élection annoncée pour le 17 août. Entre temps, M. Gouin se séparait de M. Duplessis, ce qui n'était pas sans compliquer momentanément les affaires de l'Union nationale. Depuis, les ministériels exploitent contre M. Duplessis le geste de M. Gouin. Ils accusent le premier de n'avoir pas voulu respecter la clause principale de l'entente personnelle et confidentielle. Leurs attaques portent à faux et rien n'est plus facile à prouver. La lettre du 7 novembre 1935 avait trait à la prochaine élection provinciale, donc à celle du 25 novembre de la même année. Elle n'engageait pas M. Duplessis jusqu'au jugement dernier et l'on ne peut sûrement reprocher au chef de l'Opposition de passer outre, à l'occasion de l'élection du 17 août 1936. Si M. Gouin a cru bon de ne plus faire cause commune avec M. Duplessis, cela le regarde. Il est malséant cependant de crier que la décision de M. Gouin fut motivée par une trahison de M. Duplessis. Les ministériels mêlent les cartes, et à dessein.

LA CORRUPTION ELECTORALE

Les évêques anglicans de Québec et de Montréal, les très révérends Philip Carlington et John Farthing, ont publié ces jours derniers, en prévision de la prochaine élection provinciale, une lettre pastorale sur les devoirs du citoyen, l'exercice du droit de vote, le choix des candidats, les manœuvres électorales frauduleuses. Cette lettre rappelle entre autres choses que le citoyen qui vend son vote ou qui se laisse influencer par des cadeaux, de l'argent ou des promesses d'avantages personnelles commet un péché et condamne les pratiques telles que la personification d'électeurs existants ou non existants (que l'on désigne sous le nom de télégraphes) au nom de la moralité, de la religion et de l'intérêt du pays.

En somme, on retrouve dans la lettre les idées même qui faisaient la haute valeur de la fameuse lettre de S.E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, à l'occasion des élections de novembre dernier. Il faut que la corruption électorale et les abus de toutes sortes soient chez nous bien établis, pour que les représentants de l'autorité religieuse, catholiques et protestants, voient la nécessité de rappeler leurs devoirs, et dans les termes que l'on sait, aux électeurs. Les évêques anglicans donnent encore le grave avertissement ci-dessous, qui se passe de commentaires:

"Un électoral qui vend ses votes pour quelques dollars, ne portera pas au pouvoir un gouvernement honorable et digne de confiance; un électoral corrompu engendrera un gouvernement corrompu comme un électoral honnête s'assurera un gouvernement honnête."

PROMET DES PRIMES

Les ministériels, se promenant à travers la province, essayent de faire croire que M. Godbout va relever notre agriculture, cette agriculture qui, selon le mot de M. Perron, ministre de l'Agriculture avant M. Godbout, est dans le marasme. Sur quoi se basent les ministériels? Sûrement pas sur le fait que M. Godbout était hier et est resté ministre de l'Agriculture. Car M. Godbout, en tant que ministre de l'Agriculture, a toujours paru se désintéresser singulièrement des choses agricoles, et l'agriculture est restée dans le marasme, sous son administration comme dans les années qui précéderent son avènement. Il y a bien son mince programme agricole, rendu public avec l'inauguration de sa campagne. Ce programme n'en est pas un. Il y est surtout question de primes, octrois, faveurs variées, tous de petits remèdes pour guérir un grand mal. Or il faut aux grands maux de grands remèdes, comme le veut le bon sens populaire. Ainsi que l'a noté un jour M. Albert Rioux, ex-président de l'Union Catholique des Cultivateurs de la pro-

Nécrologie

RÉV. SOEUR LAVOIE

Depuis des années, quiconque avait à traiter d'affaires avec l'Hôtel-Dieu, était reçu par une petite religieuse, encore jeune d'apparence, à figure agréable, aux manières à la fois vives et polies. Des l'abord, l'accueil loyal et cordial de soeur Lavoie mettait à l'aise, et l'on avait bientôt la surprise de découvrir sous la religieuse parfaite de tenue, de langage et de sentiments, une femme d'affaire avertie, d'un jugement sûr et d'une largeur de vue peu commune.

Chez elle, pas de mesquineries, pas de longues considérations, pas de petits procédés. Mais intelligente et calme elle saisissait vite et bien la pensée de son interlocuteur, savait faire la part des choses, pensait à sa communauté, certes, et surveillait ses intérêts, mais avec un esprit de justice et de charité admirable. Bref, c'était la femme supérieure, modeste avec cela et aimant l'ombre de son cloître, sans sauvagerie toutefois comme sans faiblesse. Un mot finira de la peindre: Il vint un temps où durant quelques mois, elle cumula les fonctions d'hospitalière en chef et celles d'économe. Les pauvres eurent vite fait de deviner sa charité et sa grande bonté de cœur, et oubliant son nom, ils ne la désignèrent bientôt plus que par cette périphrase, trouvaille de l'admiration et de la reconnaissance: "La Soeur avec qui on s'arrange bien."

Ses soeurs en religion auraient sûrement à dévoiler à son sujet, des mérites d'ordre à la fois plus intime et plus élevé. Mais les quelques traits que nous venons de rappeler esquissent une figure vraiment digne de rester gravée dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connue et estimée, ce qui d'ailleurs était tout un. Sa mort causée par un banal accident d'automobile, jeta la consternation dans sa communauté et produisit un indescriptible émoi, non seulement en notre ville, mais dans tout le diocèse et même dans la métropole où des gérants d'usine, des entrepreneurs, des professionnels de toutes dénominations se rangeaient au nombre de ses amis.

Grèvement blessée alors qu'elle se rendait à Thetford Mines pour exercer un devoir de rigoureuse charité, elle est morte en vraie soeur grise, la chère soeur Lavoie, morte au service du pauvre dont elle avait si bien compris les besoins durant sa vie et qu'elle avait toujours si intelligemment secouru.

Espérons que selon sa promesse "elle finira au ciel le travail qu'elle avait commencé sur la terre," et qu'elle s'y souviendra de tous ceux qui admiraient ses grandes qualités de cœur et d'esprit et qui partagent aujourd'hui les cruels regrets de sa famille religieuse.

A cette trop pâle esquisse psychologique, nous ajoutons quelques notes biographiques: Née à Saint-Pascal de Kamouraska le 14 avril 1874 de Cyriac Lavoie et de Marie-Louise Soucy, soeur Marie-Anne Lavoie entra chez les Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe le 7 septembre 1904. Elle fit profession le 18 décembre 1906. Assignée à la procure de la Maison Mère dès 1905, elle y passa toute sa carrière religieuse. En octobre 1933, elle était nommée économe générale de la communauté. Décédée à l'Hôpital Général Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke, sa dépouille mortelle fut transportée à Saint-Hyacinthe. Elle laisse pour pleurer sa perte trois soeurs religieuses: la révérende soeur Ste-Louise des soeurs grises de Saint-Hyacinthe et les révérendes Mères Saint-Grégoire de Naziance et Saint-Fabien des SS. Jésus-Marie de Sillery.

UN LÉGER OUBLI!

L'hon. Stuart McDougall, le nouveau Trésorier provincial, a expliqué hier, dans un communiqué officiel l'emploi des vingt-cinq millions empruntés dans le plus grand silence par le régime Taschereau, quelques jours avant le mois de novembre dernier.

Dans son communiqué, M. McDougall explique l'emploi seulement d'une partie des vingt-cinq millions: \$12 millions pour rachat d'obligations en maturité; \$8,250,000 pour paiement de travaux exécutés et argent dus aux divers ministères. Cela fait, en tout, \$20,250,000.

Mais qu'a-t-on fait des autres \$4,750,000? M. McDougall n'en dit pas un mot. Il n'en parle pas plus que si cet argent n'avait jamais existé.

Le Trésorier provincial a fait, sans doute, un léger oubli qu'il voudra bien réparer. Et, puisque c'est un homme très précis et très exact, comme ses partisans se sont empressés de nous dire le jour même de sa nomination, il voudra bien publier un autre communiqué donnant les détails précis et exacts de l'emploi de ces \$4,750,000. Car, M. McDougall admettra qu'un bon Trésorier ne peut pas ignorer l'emploi d'un aussi fort montant.

L'illustration nouvelle

vince de Québec, un programme agricole sérieux, dans notre province, doit se fonder sur les trois bases suivantes: une organisation professionnelle unie, unique et forte; un office de débouchés des produits agricoles; un système d'éducation agricole complet et parfaitement organisé. M. Godbout, qui est pourtant agronome, ne soupçonne rien de tout cela. Il promet des primes.

H.B.

Lettre de Québec

(Correspondance exclusive au Courrier de Saint-Hyacinthe)

Québec, 5.— A peine M. Edgar Rochette, ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries, venait-il d'essayer de sortir ses pieds des plats qu'il les avait si bien mis qu'il devait y être remplacé et avec autant d'avantages par M. Wilfrid Lacroix, député fédéral du comté de Québec, le compère de M. Frank Byrne, l'angélique candidat de M. Godbout dans cette élection après l'avoir été de M. Taschereau en novembre.

Le jeu des ministériels est trop évident pour échapper à la perspicacité de la population de la française province de Québec. C'est devenu un peu embarrassant pour les collègues "distingués, sérieux et courtois" du "distingué, sérieux et courtois" M. Godbout de dire que le lieutenant gouverneur est un bleu et que pour cette raison il refuse de signer certains arrêtés ministériels. Aussi, à l'avenir, s'est-on dit, on va le faire crier par les députés fédéraux. C'est comme M. Damien Bouchard à qui M. Byrne disait dimanche soir que des petits travaux feraient beaucoup de bien et qui répondait: "Mets cela sur le dos des bleus et ça va passer".

M. Rochette a ravalé avec le succès que l'on sait ses paroles de la Baie Saint-Paul. Il est à présumer que le député Wilfrid Lacroix aura au moins le semblant de décence d'essayer d'en faire autant.

La déclaration du ministre du Travail incriminait le cabinet Godbout au complet. C'est pourquoi on a cru préférable de changer de porte-voix. Et l'on sait que Wilfrid Lacroix est bien pourvu de ce côté. Avec ce mariage on croit pouvoir faire avaler au peuple que le néo-premier ministre n'a plus rien à voir à ce qui se dit sur le compte du représentant du roi. Mais oublie-t-on que M. Wilfrid Lacroix a injurié le lieutenant gouverneur en présence de M. Damien Bouchard, ministre des Affaires municipales et des Terres et Forêts après l'avoir été du Commerce? Il incombat donc au collègue de M. Godbout de protester sur le champ contre l'affirmation inconvenante et maladroite du hâbleur Lacroix. Un jeune orateur créchard a osé dire un jour de ce député fédéral qu'il avait le panache de sir Wilfrid Laurier. Si M. Lacroix avait reçu au moins le tiers de ce que Laurier cachait sous son panache!

A tout événement M. Bouchard n'a pas protesté. Ainsi M. Bouchard-le-nouveau ne s'en fait pas plus que M. Bouchard-l'ancien avec l'autorité légalement constituée, l'autorité non usurpée. N'est-ce pas lui en effet qui, à la session de 1934, accusait les juges de complaisances pour les avocats dans le dos des justiciables? Si M. Bouchard ne se souvient pas, qu'il relise son "Clairon" de l'époque où il donne le compte rendu de ce débat en y incluant des extraits de comptes rendus de quotidiens.

La rage de ces messieurs provient uniquement du fait que M. Patenaude ne veut pas, suivant la loi, donner la sanction royale à un programme de travaux qui ne doivent servir qu'aux élections du régime. On veut, comme par le passé, se servir de ce moyen pour capter des votes. Imaginez donc des élections libérales sans travaux de voirie! "Mais c'est impossible, je suis battu dans mon comté", se dit M. Godbout et toute la suite libérale de répéter en chœur: "Sans travaux de voirie nous sommes flambés sans remédiation. Et nous n'avons déjà pas tant de chances. Songez donc si nous n'avions pas eu la voirie et la colonisation en novembre 1935. C'était la victoire définitive de l'Union Nationale".

Nous ne voulons pas répéter ce que nous avons écrit la semaine dernière à ce sujet. C'est pourquoi nous donnerons plutôt maintenant un aperçu de la campagne électorale dans le district de Québec.

Disons tout de suite que l'Union nationale a d'ores et déjà un candidat dans chacun des trente-cinq comtés du district, et ces candidats seront dans la lutte jusqu'au soir du 17 août. Nous pouvons affirmer dès maintenant que l'Union nationale remportera la victoire dans au moins vingt-six des trente-cinq comtés du district. Et le courant ne fait que prendre de l'ampleur à mesure que la campagne avance. Il n'y a pas de doute: c'est un balayage qui s'en vient, croyons-nous avec le Dr Hamel.

Partout où il passe, M. Duplessis est reçu en triomphe. Drummondville et Lac Mégantic viennent d'en donner la preuve à leur tour. Et remarquons bien qu'il en est de même pour tous les lieutenants du chef de l'Union nationale.

Dans Charlevoix dimanche, M. Edgar Rochette, le pionnier dans les insultes au lieutenant gouverneur, l'homme qui, selon le mot de Dr Leclerc, cherche les plats pour se mettre les pieds dedans, a refusé la contradiction sous le fallacieux prétexte qu'il n'en avait pas le temps. Le même jour, le maire Ernest Grégoire, le Dr Arthur Leclerc, candidat dans Charlevoix, et autres tenaient des assemblées très enthousiastes à la Baie Saint-Paul, aux Eboulements et à La Malbaie.

De son côté le Dr Philippe Hamel remportait un triomphe avec M. Maurice Pelletier dans le comté libéral de Lotbinière. On nous assure que M. Francoeur n'est plus certain du tout de son comté.

En même temps M. Oscar Drouin parlait à des assemblées non moins enthousiastes à Saint-Roches-Aulnaies et à la Rivière-du-Loup.

(SUITE EN 6e PAGE)

Dans nos campagnes

STE-HELENE

M. l'abbé J. Morin, curé qui est en voyage aux Etats-Unis est remplacé par M. l'abbé Alfred Lalime, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—En visite au presbytère mardi dernier, M. le chanoine N. Delorme du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Joseph Archambault ses enfants R. Soeur St-Urbain des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, R. Frère Zotique des Frères de la Charité, de Sorel. A cette occasion il y eut grande réunion de parents.

—Chez M. Léopold Daigle leur fille R. Soeur Ste-Martine des Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe qui avait fait profession samedi le 25 juillet. Ses parents en grand nombre ont assisté à cette cérémonie.

—Chez M. A.U. Lanoie M. et Mme Arthur Cusson et leurs enfants de St-Hyacinthe.

—Chez M. N. Gaudette: M. et Mme Isidore Messier, Mlle Gabrielle et Lucille Messier, M. et Mme Roméo Breton et Mme A. Labrecque de St-Hyacinthe, M. et Mme Josaphat Lapierre et leur petit fils Raymond Messier, M. et Mme Louis Lapierre et leur bébé Jean-Paul de Montréal qui visitaient aussi chez M. Irénée Benoît.

—Le 12 juillet Mlle Marie-Eveline Sawyer a été à Drummondville chez sa cousine Mme W. Menoche visitant aussi ses autres parents, les familles Dionne Lauzière, Charrette et Ferland.

—MM. France Martin, Arcadeus Lussier et Sarto Jolicoeur ainsi que Mlles Régina Jolicoeur et Angela Berthiaume se sont rendus à Montréal, St-Esprit, l'Épiphanie, St-Gérard Magella pour visiter les familles Barnabé et Jolicoeur ainsi qu'à St-Lin chez M. Arthur Lussier.

—Chez M. Horace Ledoux ainsi que chez M. Seyer de St-Nazaire sont allés dimanche à St-Jean-Baptiste de Rouville chez M. le curé Gadbois leur parent.

—M. et Mme Art. Lussier leur petite fille Rita, Mme A. St-Jean, Mlles Irène Cyr et Marie-Louise Poitras ainsi que M. Georges Hébert et ses enfants, sont allés dimanche en pèlerinage à Ste-Anne de Sabrevois.

PIKE RIVER

M. et Mme Bernard Boudriault de passage à St-Sébastien, chez des parents récemment.

—Mme Régis Poirier est au chevet de sa soeur malade, Mme Dominique Falcon.

—M. et Mme Josaphat Robert de Mystic, visitaient la famille Valmore Morier, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Robert de St-Sébastien de passage dans notre localité chez M. et Mme Joseph Lamothe.

—Mme Lucien Marchessault passe la fin de semaine à Iberville chez sa fille Mme Wellie Barry.

IL NE PEUT PLUS S'EN PASSER

Mme Félix Roy de Tishomingo, Okla., écrit: "Après un long intervalle je viens vous demander de m'envoyer à nouveau, votre remède. Il semble que mon mari ne peut plus s'en passer. Il souffre de dérangements de l'estomac et de nervosité et le Novoro lui procure toujours du soulagement." Le Novoro du Dr Pierre stimule les sécrétions digestives de l'estomac, agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et débarrasse le système des matières qui pourraient lui nuire. Ne le demandez pas au droguiste car il peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

L'ANGE-GARDIEN

—M. Napoléon Coiteux, de New York, passe quelque temps chez M. M. Bourbeau.

—M. et Mme Gilbert Vadriais, leurs fillettes Claire et Thérèse, de Springfield, Mass., ont passé quelques jours chez M. Léon Vadriais.

—M. René Barré se rendait à Roxton Pond dimanche.

—M. et Mme Arthur Capistrand, de Montréal, sont venus visiter M. et Mme Marius Ménard.

—M. et Mme Philippe Ostiguy, M. et Mme Lucien Langevin, M. Marcelin Choinière passent le dimanche à Sorel.

—M. et Mme Edmond Porlier de St-Césaire, Mlle Délia Dion, de Ste-Cécile de Milton ont passé le dimanche chez M. Roméo Alix.

—A l'occasion du passage de la R. Soeur Edmond-Marie, de St-Aimé sur Richelieu, toute la famille de M. Edmond Demers se réunissent.

—M. et Mme Léonide Mercure, de Mégantic, M. et Mme Georges Cayer, Mlle Lélianne Cayer, de St-Hyacinthe, passent le dimanche chez M. Alfred Mercure.

STE-ROSALIE

—Mlle Mariette Lefebvre en visite chez M. Léo Lefebvre à Saint-Jean de Matha.

—M. et Mme Louis Perrault de New York chez ses parents M. Pierre Péloquin.

—M. J.C. Manseau et Jean Maurice Manseau ainsi que Mlle Bédard de Montréal chez Mme Xavier Côté.

—M. et Mme Laurent Dubois de Saint-Hyacinthe chez son frère M. Joseph Dubois.

—M. et Mme Georges Gosselin et leur fillette Lise en visite chez M. Joseph Gosselin à Montréal.

—M. et Mme Oscar Lemonde et leur garçon Roland de Charny chez M. Aimé Lemonde.

—Le Père Wilfrid Brazeau Franciscain de Montréal accompagné de sa soeur Mlle Mabel Brazeau et Mlle Fauvette Proulx de Richmond.

—M. et Mme Rosario Bibeau de Saint-Henri chez M. Ramsay Bibeau.

—M. et Mme Ernest Collette et M. Normand Collette tous des Etats-Unis en visite chez M. Grégoire Chabot.

SAINT-DAMASE

Mme Olivier Boulay, née Clara Phaneuf est décédée subitement la semaine dernière. Le service funèbre a été chanté vendredi en l'église paroissiale par M. le curé Perrault.

—Mlle Nelly Jodoin, âgée de 7 ans, fille de M. et Mme Origène Jodoin, est décédée la semaine dernière après 3 semaines de maladie.

—M. et Mme Origène Jodoin est né un fils baptisé la semaine dernière. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Jodoin.

—Samedi matin à 8 heures, dans l'église paroissiale a été célébré le mariage de M. Norbert Blanchard fils de Mme Didace Blanchard avec Mlle Hortense Beaugard, fille de M. et Mme Amédée Beaugard de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Perrault. M. Georges Blanchard servait de témoin à son frère et M. Amédée Beaugard accompagnait sa fille. Pendant la messe un beau programme de chant et de musique fut exécuté.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces aux Etats-Unis.

—M. et Mme St. Germain de Grovenardale, sont en promenade chez M. et Mme Stanislas Brodeur.

—M. Arthur Blanchette de Salem, Mass., est en promenade chez M. et Mme Damase Desmarais.

ST-DOMINIQUE

—M. et Mme Wilfrid Lacasse de Granby visiteront dimanche dernier M. Emile Deslandes.

—M. Lorenzo Hébert de Montréal en vacance chez son père M. J. Baptiste Héber.

—M. et Mme Paul Beaudry de St-Hyacinthe visitaient M. Arthur Beaudry, dimanche dernier.

—M. Agenor Dubois de Montréal en visite chez son frère, M. Omer Dubois.

—Mme J. Leclerc de Montréal, en visite chez M. le maire Napoléon Dupont.

—M. et Mme A. Larivière, M. et Mme B. Bessette de Freighsburg, en visite chez M. F. X. Breault.

—M. Gaston Casavant était de passage aux Etats-Unis dimanche dernier.

Mont S.-Grégoire

Mmes Aphonse et Ephrem Quintin, qui font partie du conseil de l'Amicale du couvent d'Iberville, ont appris avec regret le départ de la distinguée supérieure d'Iberville, dont le dévouement et les précieuses qualités étaient reconnus de toutes les amicalistes anciennes et actuelles.

—L'on annonce pour le 12 août le mariage de Mlle Cécile Lague avec M. J.A. Dupont, mécanicien de St-Jean. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en notre église par M. le curé Lafleur; et un chœur de N.-Dame Auxiliatrice exécutera le chant de circonstance.

—Les RR. SS. Ste-Ernestine et Ste A. d'Assise de la C.N.D., de Montréal étaient lundi de passage dans la famille Alp. Quintin, se rendant à Farnham rencontrer leur parente S. M. Ste-Cécile de la Présentation de Marie. Elles furent les hôtes de M. et Mme J. Adam.

STE-BRIGIDE

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, dit-on. Aussi la chronique de notre paroisse sera présentement brève aujourd'hui puisque rien d'anormal n'a marqué chez nous, le cours de cette dernière huitaine. Soufflons seulement les allées et venues de MM. les abbés M. Godbout, de St-Hyacinthe, et A. Renaud, de Roxton, chez M. P. Beaugard; Mlle Marie-Lise Paquette, de Pittsfield, chez D. Soutière; M. et Mme Dussault et leurs filles chez M. L. Lemaire; Rvde Soeur St-George et Sr St-Louis, M. Georges Pepin de Drummondville, chez Mme L. Droque.

—Mme Léon Dextraze et sa fillette, Madeleine se rendaient à Saint-Hyacinthe où cette dernière poursuivra ses études à l'Ecole Normale, en septembre.

—Mlle G. Desnoyers accompagnée de son père Edgar et de M. A. Beaudoin se rendaient à Cowansville, le 2 courant visiter M. et Mme A. Laflamme.

UN POËLE UNIQUE

Dans la nouvelle série 1936 des poêles Hotpoint G.E. annoncés par la Canadian General Electric, les modèles RA-159 et RA-2159, sont remarquables. Le premier est un poêle à trois ronds et à four bas, de forme moderne. Il descend jusqu'au plancher et a un réglage automatique de la température du four. Le RA-2159 est un poêle à six ronds et deux fours automatiques entièrement séparés. Les autres modèles présentés sont caractérisés par les traditions G.E. de fabrication soignée et sur laquelle on peut compter. Ils sont tous de construction robuste et conçus pour répondre aux exigences et aux goûts des ménagères, partout.

Construit entièrement en acier et complètement isolé, de façon à ce que la chaleur soit concentrée pour la cuisson, le nouveau poêle Hotpoint possède l'élément particulier Hi-Speed Calrod, le plus rapide de tous les éléments de poêles électriques. En même temps, les ingénieurs ont remarqué que non seulement Calrod est l'élément le plus rapide et le plus économique, mais qu'il est également propre et pratiquement indestructible. Ces éléments sont fournis régulièrement pour les surfaces chauffantes et pour le four de tous les modèles.

Le poêle électrique Hotpoint Hi-Speed, qui est le précurseur d'une ère nouvelle de cuisine miraculeuse par l'électricité, est muni d'un réglage automatique de la température du four, éliminant ainsi, les conjectures et les fatigantes heures de surveillance pendant la cuisson des repas. On l'a accueilli comme un bienfait pour la jeune épouse qui désire acquérir la réputation d'être une "merveilleuse cuisinière", tout en donnant un nouveau plaisir à la ménagère experte en l'art culinaire.

La maîtresse de maison peut mettre un dîner complet au four à ajuster le régulateur de température, ainsi que l'horloge, et retourner des heures plus tard, pour trouver le dîner cuit à point et prêt à être servi. Pendant son absence, le courant a été raccordé, interrompu, et la température requise a été maintenue automatiquement; cela permet de nouvelles heures d'absence de la cuisine.

L'isolation du poêle Hotpoint est tel, qu'aucune chaleur ne s'échappe pour chauffer la cuisine qui reste fraîche et confortable, pendant que la cuisson s'effectue. Le four, vaste et spacieux, est muni de rayons coulissants pour offrir plus de commodité, tandis que les éléments Calrod prennent très peu de place et font un travail rapide et efficace.

Non seulement le poêle Hotpoint donne une sensation nouvelle et même pénétrante, de plaisir; mais son aspect reluisant accentue la beauté et l'efficacité d'une cuisine électrique moderne.

Fini en brillant émail porcelaine, la surface de travail du poêle Hotpoint ne peut jamais se ternir par des taches et des marques. En l'essuyant avec un chiffon humide, elle devient nette et reluisante comme une assiette de porcelaine. Quelques modèles offrent une commodité supplémentaire par leur four buffet au haut.

Une caractéristique Hotpoint unique, le cuisinier économique, cuit un repas entier simultanément, sur un même élément, sans mélanger les saveurs et les odeurs. Il peut cuire à point, un rôti, des diners bouillis de la Nouvelle Angleterre, des fèves, des soupes, des céréales, des légumes, des desserts, en ne consommant qu'un minimum de courant électrique.

Le modèle RA-65 est pourvu d'un abondant éclairage pour cuisiner, sur la surface de cuisson; ce qui est une grande commodité dans beaucoup de cuisines où on ne dispose pas facilement de lumière solaire ou artificielle. Cela implique aussi que quand la ménagère travaille sur le poêle, elle n'a jamais à interrompre son propre éclairage.

ROUGEMONT

Dimanche dernier Mme Joseph Gingras, ses enfants Alfred Wilfrid et Thérèse se rendaient à Montréal.

—Mlles Madeleine Quintin, Fernande Ledoux de la Métropole étaient parmi nous dernièrement.

—Lundi soir M. Laurent Barré est venu rencontrer quelques-uns de ses partisans pour traiter de questions électorales.

—Mlle Cécile Noiseux a passé une partie de la semaine à La Présentation.

—Chez M. E. Fortin est actuellement en visite, Mlle Chagnon de St-Blaise.

—Samedi, Mme L. Beaulieu de Saint-Jean et sa fille Thérèse étaient les invitées de Mmes L. et U. Meunier.

—M. le curé Ernest Fournier nous est revenu vendredi dernier.

BEDFORD

—M. et Mme A. Lazure, leurs deux fils et leur fillette, MM. Jean Neault, Louis Marois, tous de Montréal en visite récemment chez M. et Mme J. A. Marois.

—Mme Frank Baldwin, son fils Albert de Ste-Catherine,

Ont., en visite dans le cours de la semaine dernière chez sa mère-Mme A. McNamara et son frère M. Walter McNamara.

—M. Alex. Binette, Mme L. Binette de Laprairie, ainsi que M. et Mme L.P. Jarest et leurs enfants de Montréal en visite dimanche chez M. et Mme David Jarest.

—M. et Mme J.R.B. Langevin, Mlle Germaine Langevin, Mlle Alberta Duval en visite dernièrement au presbytère de Waterloo.

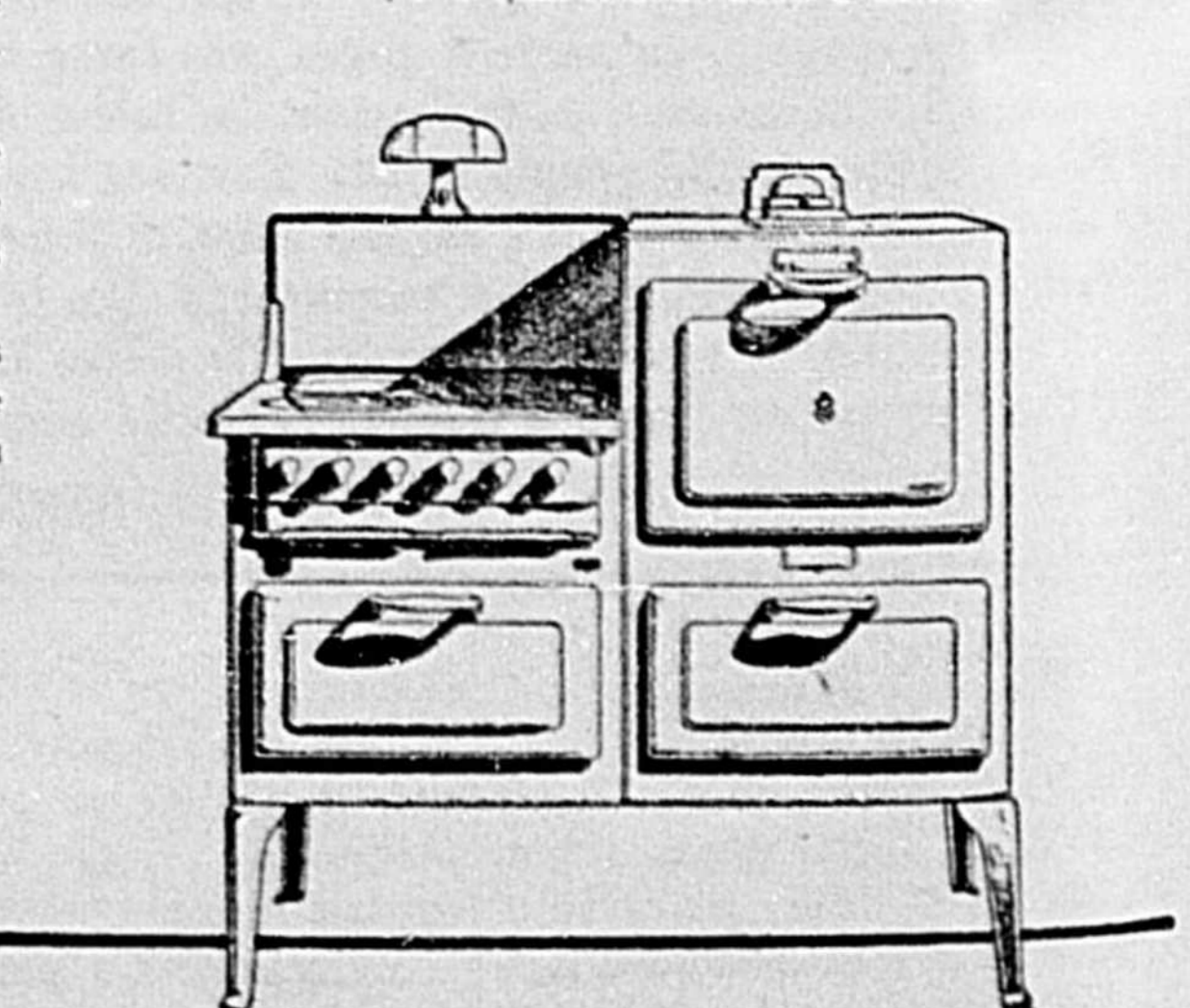
—M. Jacques Hallé employé à la Banque de Montréal de cette localité depuis une couple d'années a été transféré à Marane.



Voilà une autre chose qui me plaît dans la CUISSON ELECTRIQUE

Vous n'avez plus besoin, en quittant votre cuisine, de vous tracasser au sujet de la chaleur de votre four et de craindre que sa température baisse ou monte, gâchant ainsi votre gâteau qui doit être cuit à la température indiquée dans votre recette. Lorsque vous faites la cuisine à l'électricité, vous pouvez mesurer la chaleur d'une façon toute aussi précise que lorsque vous mesurez les ingrédients qui entrent dans la composition de votre gâteau. De plus, le Poêle Electrique Moffat est muni du plus parfait de tous les appareils de contrôle calorique de fours... Le Therm-O-Matic Moffat. Une fois que vous avez mis l'appareil de Contrôle Therm-O-Matic à la température désirée, vous savez que la chaleur du four sera maintenue. Et quand vous sortez votre gâteau, vous constatez qu'il est superbe et à point, que toute la pâte est cuite de part en part grâce à la "chaleur uniforme" du four Moffat.

D'une construction solide... d'un fonctionnement simple... Le Therm-O-Matic Moffat assure à la ménagère une liberté sans égale. Il surveille le four pour vous! Placé à l'arrière du four Moffat, l'appareil de contrôle est loin de toute chaleur et de toutes vapeurs et le cadran indicateur convexe peut être parfaitement vu de n'importe quel endroit dans la cuisine.



Venez dans nos salons de vente choisir le modèle de Poêle Electrique Moffat qui vous faut. Des facilités de paiement vous seront accordées si vous le désirez.

Southern Canada Power Company Limited CUISINES À L'ÉLECTRICITÉ ET VOUS CUISINEZ DE FAÇON MODERNE

POUR VOS FILS

Le Collège Saint-André de Saint-Césaire (Religieux de Ste-Croix)

vous offre :

Un Cours Commercial ou Agricole dont la valeur est depuis longtemps reconnue. Une construction moderne, à l'épreuve du feu; assure Hygiène, Confort, Sécurité.

Demandez le Prospectus

Adressez :

COLLÈGE SAINT-ANDRÉ SAINT-CÉSAIRE

CTÉ ROUVILLE, P. Q.

PAGE FÉMININE

Un conte

VOILÀ VOS PRIX... ROMPEZ...!

Au milieu des sombres hommes qui gardent, au fond de l'âme, la rancoeur de tant de déceptions...

Au milieu des agités de la politique qui vivent, les yeux rivés sur les comptes rendus de la Chambre...

Au milieu des "terrifiés" devant l'avenir, et qui sont ruinés, gazés, guillotins tous les jours...

Au milieu des crispés par les haletants "bavassons", par les crin-crins de la T. S. F., par les derniers crimes des dernières éditions des derniers journaux...

Au milieu des las, des harassés, des découragés...

J'ai passé...

Et je me suis trouvé tout à coup dans une aimable salle en fête, environné de petits garçons et de petites filles... de jeunes gens et de fillettes, tous en grandissime toilette.

Les garçons, les cheveux noblement en arrière, avaient un col Danton, une culotte blanche, et les mollets au vent.

Les filles, encore plus en blanc, avec des cheveux encore plus ondulés, et emmi ces cheveux, de beaux rubans...

Tout ce monde-là s'agitait, parlait, riait, les yeux fixés sur des tables surchargées de prix multicolores, de diplômes, de couronnes vertes et dorées, absolument comme au temps de Jules César, ou du général Dou-rakine.

Car, c'est la distribution des Prix!

—Pas possible... Vous en êtes encore là!...

—Mais oui, cher lecteur, j'en suis là, et même tout ce qu'il y a de plus là.

Distribution de prix très "à la page", entrecoupée de jolies et courtes choses, prises dans notre immense trésor littéraire et musical.

Les garçons ont bien joué du violon; mais ils ont donné l'impression qu'ils étaient encore plus forts en gymnastique.

Les jeunes filles ont offert un très gracieux numéro de danse rythmique. Il ne manquait que l'Acropole...

Et les "tout petits", avec de grands yeux étonnés, ont dit naïvement d'adorables choses qui ont déchainé des applaudissements, auxquels ils n'ont rien compris.

Il y eut même un duel pathétique entre le "Primaire-Supérieur" et le "Secondaire" où j'ai dû intervenir comme arbitre.

Je m'en suis tiré en racontant que, siégeant à côté de Mlle Cahin à la Commission des Pupilles de la Nation, j'ai défendu jadis une demande de bourse pour l'enseignement secondaire.

—Mettez la bourse pour le "primaire supérieur", c'est la même chose!... s'écria ma voisine.

—Quelle erreur, Mademoiselle!

—Quelle différence y voyez-vous?

Alors, j'ai expliqué que, fautive des études secondaires, c'était pour une fenêtre ouverte sur quatre mille ans d'humanité, et la plus belle humanité qui soit.

Quand on veut dire d'une chose qu'elle est très belle, on dit qu'elle est comme l'anti-

—Mettez la bourse pour le "primaire supérieur", c'est la même chose!... s'écria ma voisine.

—Quelle erreur, Mademoiselle!

—Quelle différence y voyez-vous?

Alors, j'ai expliqué que, fautive des études secondaires, c'était pour une fenêtre ouverte sur quatre mille ans d'humanité, et la plus belle humanité qui soit.

Quand on veut dire d'une chose qu'elle est très belle, on dit qu'elle est comme l'anti-

—Mettez la bourse pour le "primaire supérieur", c'est la même chose!... s'écria ma voisine.

que M. le curé trouve beaucoup d'argent pour sa belle église.

Inutile de vous dire si j'ai applaudi ces braves petits coeurs si compéhensifs!

Nous avons donc passé là deux bonnes heures, pas "pom-pier" du tout. Elles nous ont purifié, rafraîchi, délassé le cerveau.

Aussi, en remettant ma douillette, aimablement aidé, à qui mieux mieux, par trente-six petites mains, je me disais: "Quelle erreur de supprimer les distributions de prix!"

On dit: "C'est pratique de les supprimer... Tout le monde est, aujourd'hui, si pressé de partir!... D'ailleurs, les enfants n'y tiennent plus..."

Et allez donc!... On passe, en vitesse dans les classes: "Voilà vos prix... La rentrée est fixée au 5 octobre... Rompez!"

Evidemment, c'est pratique.

Mais qui d'efforts on ne fera plus si, demain, c'est uniquement le "pratique" qui domine!

Dans la vie, on a tellement besoin d'un peu de poésie!

Les choses les plus inutiles sont souvent les plus nécessaires... les squares dans les villes... le paquet de tabac dans la tranchée... un petit bout de mouchoir de soie sortant de la poche du veston, etc.

Les prix sont bien plus que cela!

Ils sont d'abord la consécration du travail... C'est le défi des jeunes moissonneurs apportant chacun sa gerbe au Maître du champ...

Ils sont la preuve solennelle, publique, de l'importance de l'effort.

La distribution des prix laisse dans la mémoire de l'enfant un souvenir ineffaçable. J'ai encore, dans ma bibliothèque, mon prix de lecture... où j'ai appris à lire. Et, quand il me tombe sous la main, je le regarde avec attendrissement.

La distribution des prix est surtout une occasion unique de réunir les parents dans une atmosphère de sympathie et de fierté familiale.

Je regardais les yeux extasiés des papas et des mamans quand sur la scène, jouaient leurs enfants.

A ces parents, on peut alors donner une foule de directives, si nécessaires au milieu du déboussolage actuel.

Le peuple est à qui lui parle; ce n'est certainement pas le moment de supprimer les occasions de lui faire entendre la bonne parole.

Enfin, ce jour-là, c'est la vraie fête de l'école, oasis de prière, paisible sanctuaire d'humble travail, patrie de ces petits que le Christ a tant aimés.

On peut alors laisser parler son coeur, et dire aux maîtres et aux maîtresses toute l'estime qu'on ressent pour leur apostolat obstiné et magnifique, où ils n'ont, pour récompense, que le sentiment du devoir accompli.

Certes, un patronage, c'est bien.

Mais une école, si modeste soit-elle, où tous les jours, on respire chrétien et français... une école où apparaîtra peut-être le germe divin d'une vocation... voilà qui est encore mieux.

Oh oui, aimons... chérissons nos écoles!

Et, à la fin de l'année scolaire, n'hésitons pas à tirer le beau feu d'artifice des prix pour la joie des tout petits... et même des autres.

On a toujours vingt ans en quelque coin de son coeur...

Pierre L'ERMITE

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Je suis une jeune campagnarde que la radio intéresse beaucoup. Parmi mes chanteurs favoris, il y a "Marcel" et la Palma de qui je n'ai aucun renseignement. Lola.

Réponse: Je regrette mais je n'ai aucun renseignement sur La Palma et Marcel. Écrivez à M. Camille Duquette, gérant de la maison de musique Archambault. Recommandez-vous de Tante Odile et demandez-lui les renseignements qu'il peut vous donner.

Question: Comment prendre de temps pour traverser l'Atlantique? Marie Fleur.

Réponse: Cinq jours par bateau.

A Yvette S: J'ai reçu votre petite carte géographique. Merci. Je connaissais aussi cet Ange-Gardien là. La brochure sur les Jeux est expédiée. J'espère que vous avez reçu celle-là! Mon programme de radio? Il était trop tard lorsque je vous en ai parlé. Comme tout le monde, je me repose en été. Mais il prendra forme et force bientôt, très bientôt, d'ici l'automne.

Question: J'ai 18 ans. J'aime un homme qui est âgé de 30 ans. Est-ce bien? J'ai 18 ans.

Réponse: Apparemment, vous êtes heureuse et vous aimez cet homme. Ne vous préoccupez pas des 12 années. Ne vous laissez pas influencer par elles.

Question: J'aime mon mari et il m'aime. Toutefois, il manque quelque chose dans notre ménage. Avant notre mariage,

dactylographie? Nommez-moi une école spéciale pour ces cours. Quel est le prix d'un cours? Raymonde.

Réponse: Voici l'adresse de l'Institut Sténographique Perrault: 3742 rue Saint-Denis, à Montréal. Recommandez-vous de Tante Odile et écrivez pour recevoir les renseignements que vous me demandez. D'habitude trois mois suffisent pour apprendre la sténo et la dactylographie. Chez Perrault, on enseigne la Duployer-Perrault qui est exigée des sténographes judiciaires au Canada. Il y a aussi des écoles privées à Saint-Hyacinthe.

Question: Comment prendre de temps pour traverser l'Atlantique? Marie Fleur.

Réponse: Cinq jours par bateau.

A Yvette S: J'ai reçu votre petite carte géographique. Merci. Je connaissais aussi cet Ange-Gardien là. La brochure sur les Jeux est expédiée. J'espère que vous avez reçu celle-là! Mon programme de radio? Il était trop tard lorsque je vous en ai parlé. Comme tout le monde, je me repose en été. Mais il prendra forme et force bientôt, très bientôt, d'ici l'automne.

Question: J'ai 18 ans. J'aime un homme qui est âgé de 30 ans. Est-ce bien? J'ai 18 ans.

Réponse: Apparemment, vous êtes heureuse et vous aimez cet homme. Ne vous préoccupez pas des 12 années. Ne vous laissez pas influencer par elles.

Question: J'aime mon mari et il m'aime. Toutefois, il manque quelque chose dans notre ménage. Avant notre mariage,

il s'intéressait à tout ce qui me concernait. Maintenant, il baille lorsque je lui raconte ce qui m'est arrivé durant la journée et après le souper, invariablement, il lit son journal et s'endort derrière sa feuille. Tous les mariages sont-ils comme cela? ou bien devenons-nous vieux? Je n'ai que 32 ans. Anxieuse.

Réponse: Chère madame, vous avez peut-être, en vous mariant, cru que vous atteigniez un but. Peut-être vous êtes-vous assise sur votre conquête! Bien des hommes ne sont pas intéressés aux mille incidents du ménage. Il serait peut-être mieux pour votre mari et vous que vous soyez au courant des problèmes mondiaux qui l'intéressent. Alors vous pourriez en causer ensemble. Pas en discuter, remarquez le bien! Écoutez ses avis et peut-être aussi donner les vôtres... mais très rarement.

Question: J'ai cinquante-six ans. Puis-je faire de la gymnastique? Vieille femme.

Réponse: Tout dépend de votre santé. Vous le pouvez certainement mais n'exagérez rien. Ne faites pas de mouvements fatigants et exténuants. On ne les conseille même pas aux jeunes. Adonnez-vous à la marche plutôt. En vous éveillant, le matin, étirez-vous comme il faut. C'est très bon. Lorsque vous prenez votre bain, brossez-vous énergiquement avec une bonne brosse pour le bain. Vous activez ainsi la circulation du sang.

Question: J'aimais un jeune garçon très jeune. Je le lui ai dit mais il m'a répondu que les

femmes ne l'intéressaient pas. Que faire? Marilène.

Réponse: Il ne faut jamais dire à un jeune garçon qu'on l'aime. Et puis, maintenant que

celui-ci vous a appris que les femmes ne l'intéressaient pas, je vous aviserais de chercher d'autres compagnons.

LEVURE MIRACLE

Pure — Sèche — Léve vite
 Se conserve indéfiniment
 Pour faire du pain ou des brioches en 5 heures.

Si votre épicer n'a pas reçu son approvisionnement, envoyez 10c (monnaie) pour un carton régulier suffisant pour 10 fournées, ou écrivez pour échantillons gratuits à DYSON'S LIMITED Dept. L, Winnipeg, Canada

10c le carton équivalent de 10 gâteaux de levure fraîche.

Les marchands peuvent l'obtenir de leur marchand de gros ou chez Modern Merchandising Co., 431, rue St-Vincent, Montréal, P. Q.

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi porcelaine anglaise valeur de \$30.00

donne gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

demandez-le à votre fournisseur. Thé noir garanti Ceylan et Indian Café garanti pur.



SUGGESTION POUR LA MENAGERE — Si vous aimez particulièrement avoir des rideaux propres et frais et des ustensiles de cuisine toujours luisants, essayez la cuisine électrique. Un poêle électrique ménage ustensiles et rideaux. Cliché Can. Westinghouse Co. Ltd.

GRANDE VENTE POUR L'ÉCONOMIE DANS LA CUISINE

L'électricité est la façon la moins coûteuse

AUCUN PAIEMENT COMPTANT \$15 pour votre VIEUX POÊLE 3 ans pour payer

Cuire par l'électricité coûte moins d'un sou par repas, par personne. Et même les meilleures cuisinières admettent que cuire par l'électricité améliore la saveur et le goût des mets qu'elles servent. Alors, pourquoi ne pas décider de jouir de l'économie et de la meilleure cuisine, de la commodité et de la propreté d'un poêle électrique moderne. Nous installerons le poêle de votre choix dans votre cuisine, prêt à servir et vous n'avez pas un sou à payer comptant. Vous pouvez faire des petits paiements mensuels répartis sur une période de trois ans et durant cette vente, nous vous paierons \$15 pour votre vieux poêle; nous vous ferons cadeau d'une série d'ustensiles de cuisine, soit: une poêle à frir en acier et quatre ustensiles superbement émaillésivoire et rouge. Il y a des genres et des prix qui conviennent à toutes les bourses — choisissez le vôtre et commencez dès aujourd'hui, une ère nouvelle de cuisiner.

Ce poêle à combinaison pour le charbon ou le bois et l'électricité, est d'un nouveau modèle. Le four peut être chauffé soit par l'électricité, ou avec le feu de bois ou de charbon. Le réglage automatique du four est fourni quand on le désire. Éléments Pyrox. Fini porcelaine crème bordé de noir. Prix comptant, installé, \$214, ou \$6.75 par mois pendant 36 mois, moins \$15 pour votre vieux poêle.

Ce poêle peu coûteux possède trois éléments de surface Hi-Speed. Le four est d'une bonne dimension et muni d'un thermomètre précis. Prix au comptant, \$124.50 ou \$3.95 par mois, pendant 36 mois.

Ce poêle Hotpoint de luxe est d'un style élégant et possède toutes les caractéristiques modernes. Réglage automatique de la température. Dessus éclairé. Cuisseur économique. Éléments Hi-Speed Calrod. Prix au comptant, installé, \$224.50 ou \$7.10 par mois pendant 36 mois.

Comme ce poêle paraîtrait bien dans votre cuisine, avec son fini émail porcelaine reluisant qui donne un cachet de richesse et du charme à toute la pièce. Prix au comptant, installé, \$149.25 ou \$4.60 par mois, pendant 36 mois, moins \$15 pour votre vieux poêle.

Surface entière pour la cuisson et dessus de table combinés. Magnifique fini émail porcelaineivoire avec horloge de réglage automatique — du four et — lampe. Quatre éléments de surface. Four isolé. McClary, tiroir réchauffeur et deux tiroirs d'utilité générale. Prix au comptant, installé, \$179, ou \$5.65 par mois pendant 36 mois. Moins \$15 pour votre vieux poêle.

Le nouveau poêle McClary Dessus de Table

Surface entière pour la cuisson et dessus de table combinés. Magnifique fini émail porcelaineivoire avec horloge de réglage automatique — du four et — lampe. Quatre éléments de surface. Four isolé. McClary, tiroir réchauffeur et deux tiroirs d'utilité générale. Prix au comptant, installé, \$179, ou \$5.65 par mois pendant 36 mois. Moins \$15 pour votre vieux poêle.

Ce poêle peu coûteux possède trois éléments de surface Hi-Speed. Le four est d'une bonne dimension et muni d'un thermomètre précis. Prix au comptant, installé, \$124.50 ou \$3.95 par mois, pendant 36 mois.

Ce poêle Hotpoint de luxe est d'un style élégant et possède toutes les caractéristiques modernes. Réglage automatique de la température. Dessus éclairé. Cuisseur économique. Éléments Hi-Speed Calrod. Prix au comptant, installé, \$224.50 ou \$7.10 par mois pendant 36 mois.

Comme ce poêle paraîtrait bien dans votre cuisine, avec son fini émail porcelaine reluisant qui donne un cachet de richesse et du charme à toute la pièce. Prix au comptant, installé, \$149.25 ou \$4.60 par mois, pendant 36 mois, moins \$15 pour votre vieux poêle.

Surface entière pour la cuisson et dessus de table combinés. Magnifique fini émail porcelaineivoire avec horloge de réglage automatique — du four et — lampe. Quatre éléments de surface. Four isolé. McClary, tiroir réchauffeur et deux tiroirs d'utilité générale. Prix au comptant, installé, \$179, ou \$5.65 par mois pendant 36 mois. Moins \$15 pour votre vieux poêle.

Ce poêle peu coûteux possède trois éléments de surface Hi-Speed. Le four est d'une bonne dimension et muni d'un thermomètre précis. Prix au comptant, installé, \$124.50 ou \$3.95 par mois, pendant 36 mois.

Ce poêle Hotpoint de luxe est d'un style élégant et possède toutes les caractéristiques modernes. Réglage automatique de la température. Dessus éclairé. Cuisseur économique. Éléments Hi-Speed Calrod. Prix au comptant, installé, \$224.50 ou \$7.10 par mois pendant 36 mois.

Comme ce poêle paraîtrait bien dans votre cuisine, avec son fini émail porcelaine reluisant qui donne un cachet de richesse et du charme à toute la pièce. Prix au comptant, installé, \$149.25 ou \$4.60 par mois, pendant 36 mois, moins \$15 pour votre vieux poêle.

Surface entière pour la cuisson et dessus de table combinés. Magnifique fini émail porcelaineivoire avec horloge de réglage automatique — du four et — lampe. Quatre éléments de surface. Four isolé. McClary, tiroir réchauffeur et deux tiroirs d'utilité générale. Prix au comptant, installé, \$179, ou \$5.65 par mois pendant 36 mois. Moins \$15 pour votre vieux poêle.

contre Cors et Verrues
 Détachez la peau sèche. Appliquez du Minard 3 fois par jour. Laissez sécher. Après un certain temps, Cors et Verrues se détachent complètement!



MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR

NOTES LOCALES

Lettre de Québec...

(SUITE DE LA 3E PAGE)

Dimanche après-midi encore, M. René Chaloult, candidat de l'Union nationale dans Kamouraska, et l'ex-député Pierre Gagnon se rencontraient en assemblée contradictoire à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. M. Gagnon a reçu des 6.000 personnes réunies à cet endroit l'accueil qu'il méritait. Aux dires des témoins, M. Pierre "Baillon" a eu un succès aussi grand que M. Lucien Dugas en face de M. William Tremblay dans Joliette et M. Bouchard à Montréal il n'y a pas si longtemps.

Veut-on avoir une idée de la situation dans notre district? Dimanche soir, dans une petite paroisse située entre Lambton et Saint-Evariste, un orateur ministériel s'évertuait à faire valoir, devant 35 personnes, les beautés du régime. Mais pendant ce temps un groupe à la porte de la maison dans laquelle était tenue l'assemblée criait "Shoo Godbout et le régime". C'est la même chose partout: on honnit le groupe ministériel tout une partie seulement des méfaits a été révélée au public.

Mais l'idée encore plus exacte de la situation ce sont les événements de lundi à La Malbaie qui nous la donnent. Ces événements sont d'autant plus significatifs que le néo-premier ministre en personne était présent.

D'abord pour bien montrer que le gouvernement est complètement nouveau les officiers de circulation ont joué du revolver et blessé d'honnêtes gens de La Malbaie. Or, si nous avons bonne mémoire des événements semblables se sont déroulés au temps où M. Taschereau était premier ministre. A la mise en nomination des candidats à Saint-Pascal de Kamouraska, le 17 août 1931, un officier de vitesse blessait grièvement d'un coup de revolver un citoyen de l'endroit.

Les mêmes faits se répètent en 1936. Quel régime nouveau!

Ensuite le fait marquant de cette assemblée c'est que les ministériels y compris M. Godbout ont eu toutes les peines du monde à se faire entendre. Un témoin nous affirme que le premier ministre avait l'air d'un homme absolument désemparé. Que diable, pourquoi cette galère? Ses collègues font tout pour le couler. M. Bouchard fait à la radio un discours qui soulève Montréal. Résultat: le premier ministre est obligé de faire un voyage improvisé dans la métropole pour, dans une entrevue à la presse, essayer d'annihiler les mauvais effets de la pièce d'éloquence de son "cher collègue". Aussi MM. Godbout et Bouchard sont-ils passablement en froid depuis lors!

Le chef du gouvernement annonce à cor et à cris qu'il est contre les ministères directeurs de compagnies. Deux jours plus tard les journaux publient la photographie de M. McDougall qui vient d'être élu directeur d'une compagnie minière. Qu'on se console M. McDougall a promis par la suite d'abandonner ses directorats si le gouvernement est maintenu au pouvoir. Vous pouvez donc être assurés que le futur ex-trésorier de la province gardera ses directorats, car il en possède plusieurs.

Pour ajouter à tous ces embêtements voilà que M. Rochette, avec sa grâce souriante, lance, à la Baie Saint-Paul, son pavé de l'ours à l'adresse du lieutenant gouverneur.

Pauvre M. Godbout, ce qu'il peut être bien entouré! C'est là qu'on se rend compte de l'absence du fin renard qu'était M. Alexandre Taschereau; qui donc de ses collègues eût seulement osé lui causer de tels embarras! Un de ses ministres retiré comme lui de la scène, ne confiait-il pas qu'il était le seul à pouvoir dire de temps à autre un mot dans le conseil des ministres! Celui-là ça n'est pas M. Bouchard, quoi qu'on pense.

Puisque les ministériels sont partis à multiplier les gaffes on peut bien s'attendre qu'ils ne s'arrêteront pas en si bon chemin. Nous en verrons bien d'autres d'ici le 17 août.

M. Maurice Duplessis viendra à Québec dans quelques jours, soit le 10, jour de la présentation des candidats. Tout indique que le chef de l'Union nationale attirera ici une foule comme on n'en aura jamais vue à une assemblée politique à Québec. M. Duplessis tiendra sa réunion sur la place George V en face de la salle des exercices militaires.

M. Godbout, qui sera ici vendredi soir, parlera au parc Victoria. L'organisation ministérielle a fini par se rendre compte qu'elle donnait un fameux signe de peur et de faiblesse en convoquant les "godboutistes" au Palais Montcalm où il y a à peine 1400 sièges. Heureusement pour eux ces messieurs se sont ravisés. Reste à savoir quelle réception le chef du régime Taschereau-Godbout-Bouchard aura à l'extérieur. Il y aura sans doute toute une armée de "provinciaux": police, agents de la régie des liqueurs, officiers de circulation, tous munis de bons revolvers.

Pour bien montrer que son régime est absolument nouveau M. Godbout avait d'abord annoncé qu'il parlait au Palais Montcalm tout comme M. Taschereau en novembre. Tout de même le néo-premier ministre se rendra peut-être compte le 7 au soir (aujourd'hui) que sa première impression était la meilleure et qu'il eût été préférable de garder la salle du Palais Montcalm. Le vent n'est pas bon du tout à Québec présentement pour un "rouge". Comme M. Rochette dans Charlevoix, M. Wilfrid Hamel en a déjà fait deux fois la troublante expérience dans Saint-Sauveur.

Les journaux viennent de nous annoncer que M. Horace Philippon a décidé de ne pas se présenter comme ministériel dans Québec-Est. Ce vendeur de sirop d'érable pour le compte de M. Godbout se se-

rait engagé vraiment dans trop forte partie. L'homme qui pourrait battre Oscar Drouin dans Québec-Est cette année n'est pas de ce monde. On en a eu un échantillon à l'ouverture de sa campagne au parc Victoria, mardi soir. Avec de telles perspectives, même avec l'appui certain des ministériels, M. Philippon avait toutes les raisons du monde de demander quelques jours pour "réfléchir". Notons en passant qu'il y avait dans "sa délégation" le père de Roméo Parent un des "messieurs" qui usèrent de la barre de fer à l'Ange-Gardien. Dans ce temps-là le sincère M. Philippon était une des cibles des ministériels indignés que les discours continuassent une fois les élections finies. Il est de nouveau la cible des ministériels pour d'autres fins. Assez pour ce petit personnage passé du même côté que M. Frank Byrne.

M. Godbout a annoncé enfin la formation de sa commission royale. Il a nommé deux juges pour en faire partie: MM. Prévost et Demers. Nous avons déjà prouvé que cette commission aura un champ d'action très limité. De plus on ne sait pas du tout quand elle commencera à siéger; l'arrêté ministériel instituant n'a pas encore été publié dans la Gazette Officielle. On était plus pressé pour publier l'annonce de la dissolution des Chambres, puisque d'après M. Duplessis — et pas un officiel n'a encore nié — les documents relatifs à la dissolution étaient imprimés avant même d'avoir été signés par le lieutenant-gouverneur.

Nos lecteurs seraient peut-être intéressés à savoir ce que M. Louis-Alexandre Taschereau pensait des enquêtes royales. En 1921, si nous avons bonne mémoire, M. Arthur Sauvé réclamait une enquête royale sur les opérations de la Régie des liqueurs. Vers le même temps le chef de l'Opposition réclamait une enquête du même genre sur l'affaire Parrot. M. Taschereau s'insurgea alors en clamant que l'on devait laisser à l'Assemblée législative le soin d'enquêter sur les choses qui sont de son ressort. Le premier ministre disait de plus qu'il ne fallait pas faire descendre les juges dans la politique. Il ajoutait qu'il n'y aurait pas assez de juges s'il fallait que chacun se crût à réclamer une enquête royale à propos de tout et à propos de rien.

Non, on ne sait plus sur quoi se lancer afin de détourner l'attention des électeurs des scandales qui ont été révélés et tâcher de rescaper le plus de votes possibles.

Aux dernières nouvelles on nous donne comme certain que les comtés de Matapédia, Matane, Gaspé-Nord et Gaspé-Sud sont déjà concédés à l'Union nationale. Un journaliste de carrière et ministériel par surcroît nous affirme de son côté que M. Edgar Rochette est bel et bien battu dans Charlevoix-Saguenay. D'autre part M. Joseph Bilodeau promet une surprise à la province dans L'Islet. Immédiatement autour de Québec l'Union nationale prendra sûrement les comtés de Québec, Montmorency et Bellechasse en plus de ceux qu'elle a décrochés en novembre.

Les "Nationaux" ont toutes les misères du monde à faire couvrir leurs paris. Les ministériels jouent au "bluff" mais une fois invités à déposer leur gageure la grande majorité d'entre eux trouvent des prétextes pour se défilier.

Les lecteurs du *Courrier de Saint-Hyacinthe* verront que ça "défilera" encore davantage le 17 août.

L'Activité catholique

Docteur en philosophie

—La *Revue Franciscaine* du mois d'août nous apprend que le R.P. Patrice Robert, O.F.M., autrefois de Saint-Hyacinthe, a obtenu le 22 juin son doctorat en philosophie. Il est le premier docteur en philosophie de l'Université Laval de Québec. Sa thèse avait pour sujet: *L'Hylémorphisme et le devenir chez saint Bonaventure*.

Le R.P. Robert est le fils de Mme C.-A. Robert, de notre ville, et il est un ancien élève de notre Séminaire.

Religieuse décédée

—Lundi matin, à la maison-mère des Soeurs de La-Présentation, ont eu lieu les funérailles de la Rév. Soeur Marie-Juliana. Cette religieuse s'est dévouée dans l'enseignement durant 30 ans, à l'Académie Prince.

Pèlerinages

—Cinq pèlerinages se sont rendus à Sainte-Anne de Beauport dimanche dernier, dont un de Granby sous la direction de M. l'abbé D.H. Breton, curé de la paroisse Sainte-Famille. S.E. Mgr F.-Z. Decelles en faisait partie. Il y avait près de 500 pèlerins.

Son Excellence a dit la messe du pèlerinage. Le sermon a été donné par le R.P. Leblanc. M. l'abbé D.H. Breton a officié à la procession et au salut du Saint-Sacrement qui a suivi.

Voeux temporaires

—Le 31 juillet, une émission de voeux temporaires a clôturé la retraite prêchée à la maison-mère des Soeurs de La-Présentation. La cérémonie a été présidée par M. le chanoine J.-B. Nadeau, assisté de MM. les abbés Gérard Lusignan, chapelain, et O. Bousquet, curé de Berlin, N.H. Le sermon a été donné par le R.P. Fontaine, prédicateur de la retraite.

Retraite fermée

—Du 4 au 7 septembre il y aura à Granby une retraite fermée pour les demoiselles. Toutes celles qui désirent suivre les exercices de cette re-

traite doivent s'adresser d'ici au 29 août, à Mlle B. Lussier, 9, rue Raymond, ou 267, rue Casca-des, Tél. 399J.

La retraite sera prêchée par le R.P. Paul Monty, O.P.

FEU MME H. ARCHAMBAULT

Mme Hormisdas Archambault, née Aurore Brodeur, de Lr Providence, est décédée mardi matin à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après une maladie de quelques jours. Elle n'était âgée que de 48 ans et 10 mois. Outre son époux, la dé-

funte laisse quatre fils et quatre filles: Gilbert, Norbert, Philippe et Jean-Guy, Milles Gilberte, Marie-Paule, Mariette et Marielle. Deux frères, un demi-frère et une soeur lui survivent également: MM. Raoul Brodeur, de Montréal; Oliva Brodeur, de Longueuil; Alfred Beaugard, de Pawtucket, R. I.; Mme Albert Arpin, (Annette), de Saint-Hyacinthe. Les funérailles, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Limité, ont eu lieu ce matin à Saint-Dominique de Bagot, où se fit également l'inhumation.

EXCURSION de ST-HYACINTHE à PORTLAND, BIDDEFORD, KENNEBUNK

OLD ORCHARD \$5.45

BERLIN - \$3.40 — LEWISTON - \$4.90 ALLER ET RETOUR

VENDREDI, 14 AOUT

Départ St-Hyacinthe 8.45 p.m. (Heure solaire)

Wagon-Buffer sur le train

Retour par train spécial quittant Kennebunk à 6.45 p.m., Old Orchard 7.15 p.m., Portland 7.45 p.m. aussi par train régulier quittant Portland à 11.15 p.m., dimanche le 16 août.

Pour validité de retour et autres renseignements, voyez les affiches ou consultez les agents.

CANADIEN NATIONAL



Collège "Sacré-Coeur"

SAINT-HYACINTHE

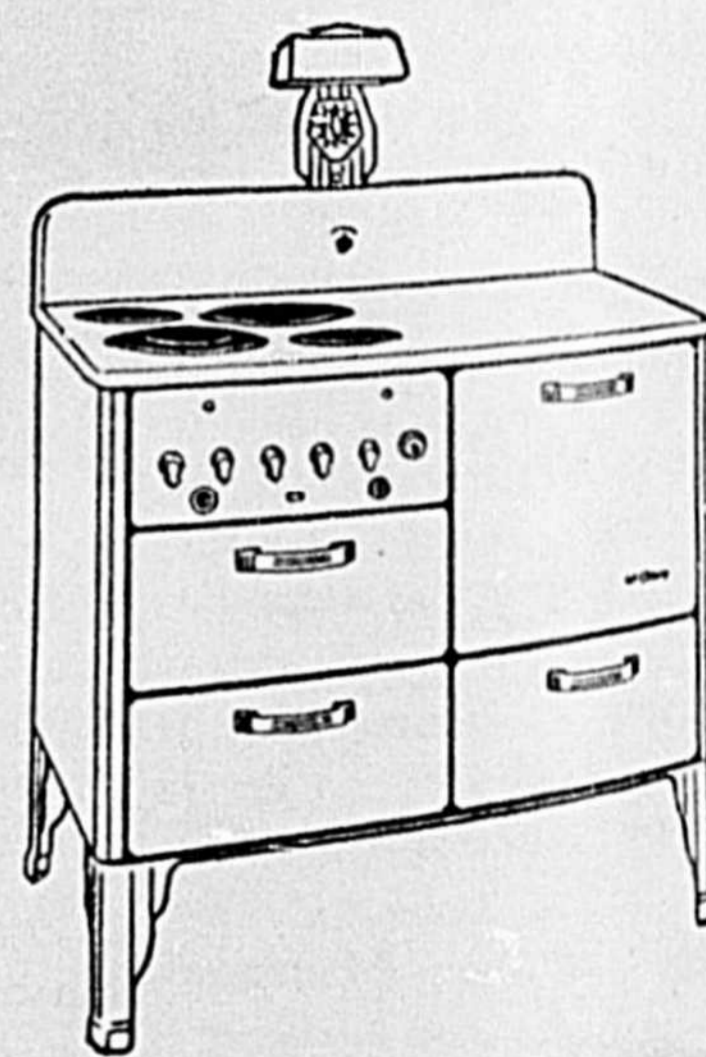
Section commerciale et industrielle

PENSIONNAIRES - INTERNES - EXTERNES

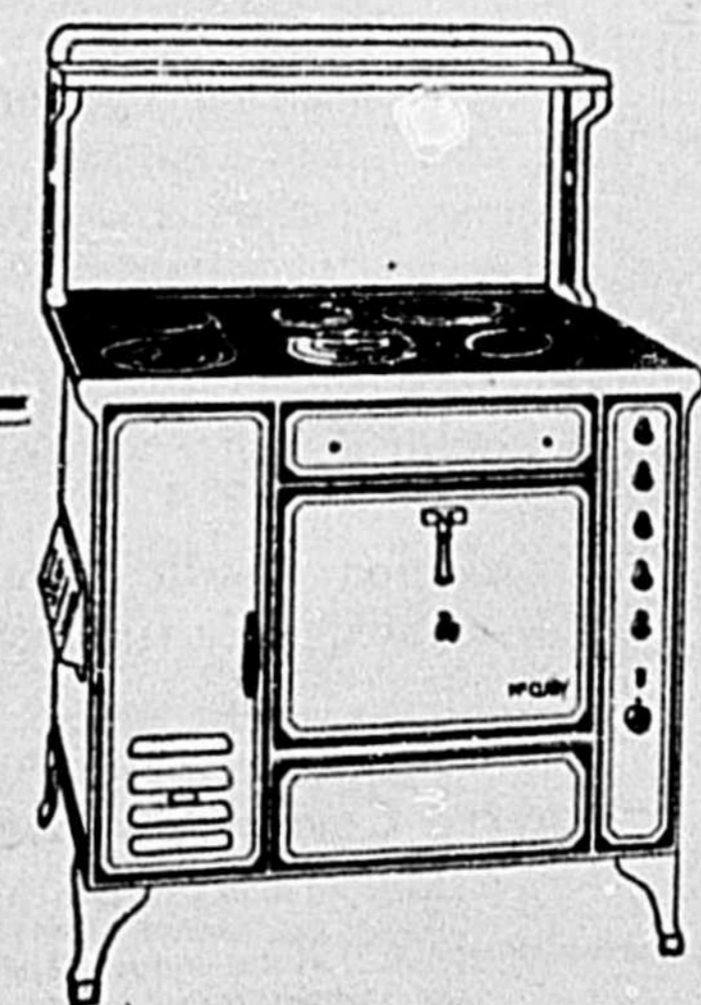
N. B. On accepte les élèves à partir de la 3e année

89 années d'expérience dans chaque Poêle McClary

McClary construit des poêles de cuisine de qualité depuis 1847. Le superbe modèle à dessus genre table qui vous est offert aujourd'hui est l'un des poêles modernes les plus populaires à l'heure actuelle. Il est revêtu d'une éclatante couche d'émail porcelaine à l'épreuve des taches qui en rend le nettoyage remarquablement facile. Même son fourneau spacieux et parfaitement isolé comporte ce beau fini commode et propre. Ce poêle possède, entre autres caractéristiques, un dispositif automatique pour le contrôle du fourneau, un stabilisateur de chaleur, un chronomètre très pratique et des éléments de chauffage ultra-rapides Max-Speed et Speediron. La cuisson à l'électricité est plus régulière, plus rapide et plus propre. Le Poêle McClary est indéniablement celui qui vous assurera la plus grande somme de satisfaction.



Ce beau modèle McClary se recommande à ceux qui veulent bénéficier des avantages de la cuisson à l'électricité, en même temps que du chauffage et de la cuisson au charbon. Solidement construit et magnifiquement fini, il offre de nombreuses commodités modernes. Il comporte un fourneau à l'électricité pour le rôtissage et la cuisson au four, quatre éléments électriques sur le dessus, un foyer à charbon et deux ronds pour cuisson au charbon. Les deux combustibles indépendants l'un de l'autre, peuvent être employés séparément ou simultanément. Ne manquez pas de voir ce modèle combiné excessivement pratique.



GENERAL STEEL WARES LIMITED
MONTREAL TORONTO LONDON WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

Vendus par

Southern Canada Power Company Limited

FUN. MME Vve E. FONTAINE

Vendredi dernier, le 31 juillet, avaient lieu à l'église Notre-Dame du Rosaire les funérailles de Mme Vve Ernest Fontaine. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Louis N. Raymond. Le service fut chanté par M. l'abbé Ernest Brousseau, chapelain à Huberdeau, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et A.-M. Viau, O.P. comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ephrem Brodeur, Henri Sicotte, Arthur Ledoux, Oscar Pothier, Couillard St-Germain et Horace St-Germain. Conduisaient le deuil ses fils: Roger de Montréal, Lucien du Lac Édouard et Jean de cette ville; ses frères, Paul Richer, échevin de cette ville, G.-René Richer et Adrien Richer de Sherbrooke; son oncle, M. R. Dubord, de Montréal.

DU PLOMB EN FUSION

Alors qu'il était à son travail à la *Acme Underwear*, M. Robert Flibotte s'est blessé douloureusement lundi, en se renversant du plomb en fusion sur un pied. Il a été conduit immédiatement chez le Dr J.-E.-A. Collette, qui lui a donné les premiers soins. Son état est satisfaisant.

FEU MME ALICE DESAUTELS

Mercredi, le 5 août est décédée à l'âge de 54 ans et 10 mois, Mlle Alice Desautels. La défunte laisse dans le deuil cinq frères: Georges et Hector de Montréal, Eugène et Raymond de cette ville, Ulric, (Frère Gontran), des RR. FF. du Sacré-Coeur, de Woonsocket, R.I.; deux soeurs, Milles Rasalla et Eugénie de cette ville. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale sous la direction de la Maison V.-J. Mongeau Ltée.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
30	70	51
31	79	56
1	80	61
2	76	61
3	78	68
4	81	48
5	74	56

Précipitation: pluie, 0.45 pc. Heures de soleil: 61. Nébulosité moyenne: 2.7.

Remarques: moyenne maxima: 76.85; moyenne minima: 57.28.

VA-ET-VIENT

—Milles Marie-Berthe Larivée et Estelle Bédard sont revenues ces jours derniers de vacances au Lac Maskinongé, Saint-Gabriel de Brandon.

—M. et Mme Arthur Bolduc, son fils Amédée, Mlle Mariette Bolduc, Mme Aimé Houle, Milles Claire Houle, Gergette Houle, de Waterbury Conn., en promenade chez M. Narcisse Brouillard, de St-Marcel-sur-Richelieu, Saint-Hyacinthe, St-Jude, Montréal.

LA VIE AGRICOLE

Mauvaises herbes et plantes cultivées

La concurrence entre les plantes est un phénomène naturel; les plantes de la même espèce ou d'espèces non apparentées poussant à côté l'une de l'autre se développent au détriment de la plus faible. Cette concurrence se retrouve partout dans le royaume végétal, aussi bien parmi les espèces indigènes, dans des conditions naturelles, qu'entre les récoltes et les mauvaises herbes dans les champs cultivés. Dans l'un des derniers numéros de la "Revue agronomique", MM. T.K. Pavlychenko et J. B. Harrington de l'Université de Saskatchewan à Saskatoon donnent quelques renseignements intéressants sur ce sujet ainsi que sur les résultats d'expériences faites à la pépinière de mauvaises herbes de la ferme expérimentale de l'Université.

Des observations couvrant plusieurs années indiquent que la lutte commence entre les racines, qui empiètent les unes sur les autres longtemps avant que les tiges des plantes commencent à se porter ombrage. En somme, la concurrence commence sous la surface du sol, quand les racines s'entrecroisent en quête d'eau et de nourriture; elle se manifeste immédiatement par un retard dans le développement de la tige aérienne; elle n'est intensifiée par la lutte que se livrent les tiges pour avoir de la lumière que lorsque les plantes ont commencé à s'ombrager entre elles.

L'humidité, le plus grand facteur dans la végétation de la récolte sur les plaines nues de l'Ouest canadien, est la considération la plus importante dans la lutte que se livrent entre elles les mauvaises herbes et les récoltes cultivées dans cette région. Dans l'une de ces expériences, on a trouvé que le rendement du blé Marquis était de 40 pour cent plus faible dans des parcelles infestées de moutarde sauvage que dans celles qui ne l'étaient pas. Les plantes d'orge, de blé et de folle avoine, cultivées isolément sur parcelles de dix pieds carrés, ont atteint un développement environ 10 fois plus grand que les plantes cultivées en lignes ordinaires de six pouces. Les plantes de vèlar d'Orient, de moutarde sauvage commune, de charbon de Russie, cultivées isolément, ont produit une végétation de 100 à 1,000 fois plus forte que lorsqu'elles étaient cultivées en lignes ordinaires de six pouces.

Dans une étude qui portait sur la lutte entre les mauvaises herbes et les céréales, l'orge Hanchen a beaucoup mieux tenu tête à la folle avoine et à la moutarde sauvage que n'a fait le blé Marquis. C'est pourquoi, cinq jours après sa sortie de terre, l'orge Hanchen a généralement un plus grand nombre de racines séminales, et que 22 jours après, elle développe également plus de racines de collet que le blé Marquis. Dans cette même étude, le blé Marquis a assez bien tenu tête à la moutarde sauvage, ayant un système de racines de 30 pour cent plus long que celle-ci, mais il a beaucoup souffert de la folle avoine, car les racines de cette dernière étaient 4 fois plus longues que celles du blé Marquis.

Engrais chimiques

La fonction principale des engrais chimiques est de fournir sous une forme assimilable, l'un ou plusieurs des trois principaux éléments de fertilité, savoir l'azote, l'acide phosphorique, et la potasse. C'est chose extrêmement difficile, dit C.H. Robinson chimiste du Dominion, des fermes expérimentales fédérales, que d'indiquer de façon tant soit peu exacte la quantité de ces éléments que l'on doit appliquer au sol pour obtenir les plus gros rendements. Il y a, en effet, bien des facteurs qui peuvent affecter les résultats d'une application d'éléments fertilisants, et les principaux de ces facteurs sont la texture du sol, la quantité d'engrais assimilables déjà présents dans la terre, la fumure appliquée précédemment et le traitement donné aux récoltes, la réaction du sol, les conditions climatiques, et l'égoûttement.

L'habitude jusqu'ici a été de régler le choix de l'engrais sur la nature de la récolte, mais on admet de plus en plus aujourd'hui qu'il est nécessaire de connaître également la quantité des éléments assimilables de fertilité que renferme le sol. En possession de ces renseignements, on peut, dans une large mesure faire compensation pour un manque anormal ou un excès d'azote, d'acide phosphorique ou de potasse, en ajoutant la proportion relative des éléments de fertilité que renferme l'engrais chimique. Par exemple, le mélange 4-8-10 est considéré comme excellent pour les plantes maraîchères et pour les pommes de terre, mais si l'on sait que le sol contient une proportion exceptionnelle d'azote, il est possible qu'un engrais moins riche en cet élément soit plus profitable.

De même, les rendements des récoltes peuvent être sérieusement affectés si le sol n'a qu'une provision insuffisante d'éléments assimilables autres que ceux qui sont fournis par les engrais chimiques. Si le sol est très acide et pauvre en chaux, il faut remédier à cet état de choses au moyen d'engrais chimiques pour obtenir les meilleurs rendements surtout si l'on cultive des légumineuses. Dans certains districts à pommes de terre du Nouveau-Brunswick, on a constaté que l'addition à l'engrais chimique d'une petite quantité d'un composé de magnésium, comme la dolomite ou la keiserite, stimule la végétation de la récolte, retardée par une quantité insuffisante de magnésium assimilable dans le sol. On a réussi à prévenir jusqu'à un certain point certaines maladies en appliquant certains éléments, comme le bore et le manganèse. On étudie actuellement l'emploi de petites quantités de borax pour prévenir le cœur brun des navets et la pourriture du collet chez les betteraves à sucre et les betteraves fourragères.

Arrêtez ce Mal de Tête
 Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c. **Zutoo**

Un charançon qui préfère les fraisiers

Le charançon du fraisier est un petit coléoptère, trouvé dans presque toutes les plantations de fraisiers, et qui peut causer une grosse perte de récolte en certaines saisons et dans certaines conditions. Cet insecte attaque également les framboisiers et les ronces. Les dommages sont les mêmes sur les trois espèces de plantes: les tiges des boutons de fleurs sont coupées, et le développement des fleurs et des fruits est ainsi enrayé.

La femelle de ce charançon dépose ses oeufs dans les boutons en végétation, puis elle coupe la tige, de sorte que celle-ci s'affaisse et finit par tomber à terre. La larve qui sort des oeufs se nourrit des étamines du bouton; vers la fin de l'été, elle se métamorphose en insecte parfait qui passe l'hiver en hibernation. L'hibernation a lieu parmi les débris végétaux qui recouvrent le sol ou parmi les feuilles ou les déchets dans les bois adjacents ou le long des clôtures. L'emplacement de la fraisière a quelque importance sous ce rapport. Si elle se trouve dans un champ ouvert, loin des bois et des clôtures, de façon que les abords puissent en être tenus propres, par l'arrachage ou la destruction des mauvaises herbes par le feu, on peut réduire le nombre de charançons à un tel point qu'ils ne causent plus que des dégâts insignifiants.

Une pratique très répandue consiste à établir une nouvelle plantation à côté d'une ancienne, qui a rapporté plusieurs années de suite. Une vieille plantation de ce genre est généralement infestée de charançons et de mauvaises herbes qui protègent les insectes. Il vaut beaucoup mieux établir la nouvelle plantation à quelque distance de l'ancienne. Lorsque la dernière récolte de fraisiers a été faite sur

une vieille plantation, on fera mieux de la labourer. Les dernières fraisiers sont généralement juillet; en labourant la fraisière cueillies au commencement de immédiatement à ce moment, on enfouit dans la terre un grand nombre de jeunes charançons et on réduit beaucoup le danger qui menace les jeunes plantes l'année suivante. Les habitudes de ce charançon et les moyens de le combattre sont décrits tout au long dans un feuillet préparé par R.P. Gorham du Laboratoire fédéral d'entomologie de Fredericton, N.B., et que l'on pourra se procurer gratuitement en s'adressant au bureau de publicité et d'extension du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

LES ABORDS DE LA MAISON

Tous les propriétaires aussi bien à la campagne qu'à la ville aiment à avoir de beaux abords autour de leur maison. Rien n'aide autant sous ce rapport qu'une plantation d'arbres, d'arbrisseaux, de fleurs et de vignes, et cette plantation ne coûte pas cher. Le meilleur moment pour la faire est dans les quelques semaines qui vont suivre, mais il faut tracer un plan bien défini afin d'obtenir les résultats les plus satisfaisants.

Que faut-il planter dirait-on? On trouvera une réponse à cette question dans le manuel "L'embellissement des abords de la maison au Canada", publié par le Conseil canadien d'horticulture, 114 rue Victoria, Ottawa. Le premier chapitre se rapporte au jardin paysagiste—L'arrangement et la plantation des abords de la maison — il est écrit de façon à être compris par tous les amateurs, même les moins expérimentés. Il y a des plans illustrant l'arrangement des pelouses, des jardins et des plantations pour la petite maison ordinaire et des illustrations des résultats que l'on peut obtenir. Il y a aussi un chapitre spécial, traitant des plantations des abords de la maison de ferme.

On trouvera également dans ce manuel une description accompagnée de plans, de la façon d'établir et de maintenir un jardin de rocailles. Tous les détails utiles au sujet de l'arrangement des pelouses, des jardins et des plantations y sont donnés, de même qu'une liste complète des arbres, des arbrisseaux des fleurs vivaces de pleine terre, et des fleurs annuelles bonnes pour la plantation dans toutes les provinces, et préparée par les horticulteurs provinciaux.

La mouche du chou

La mouche du chou est aujourd'hui l'un des plus grands fléaux des choux et des choux-fleurs au Canada. Elle attaque également les radis, les carottes, et d'autres plantes de la famille des moutarde et du cresson. La larve de cette mouche attaque les racines; elle ne se contente pas de détruire les petites racines mais elle s'enfonce aussi dans la racine principale. Les pieds infestés se rabougrissent et se flétrissent par les journées chaudes. Ceux qui sont gravement affectés jaunissent et meurent.

L'insecte parfait est une mouche à deux ailes, qui pond ses oeufs sur les tiges des plantes à peu près à l'époque où les fleurs se forment sur le prunier européen au printemps.

On détruit ces insectes au moyen du sublimé corrosif que l'on peut se procurer chez la plupart des grainetiers. On dilue le sublimé dans de l'eau à raison de une once du produit par 10 gallons d'eau. Comme il s'affaiblit quand il vient en contact avec les métaux, il faut le mélanger et le transporter dans des récipients en verre, en terre ou en bois. C'est là une précaution très importante.

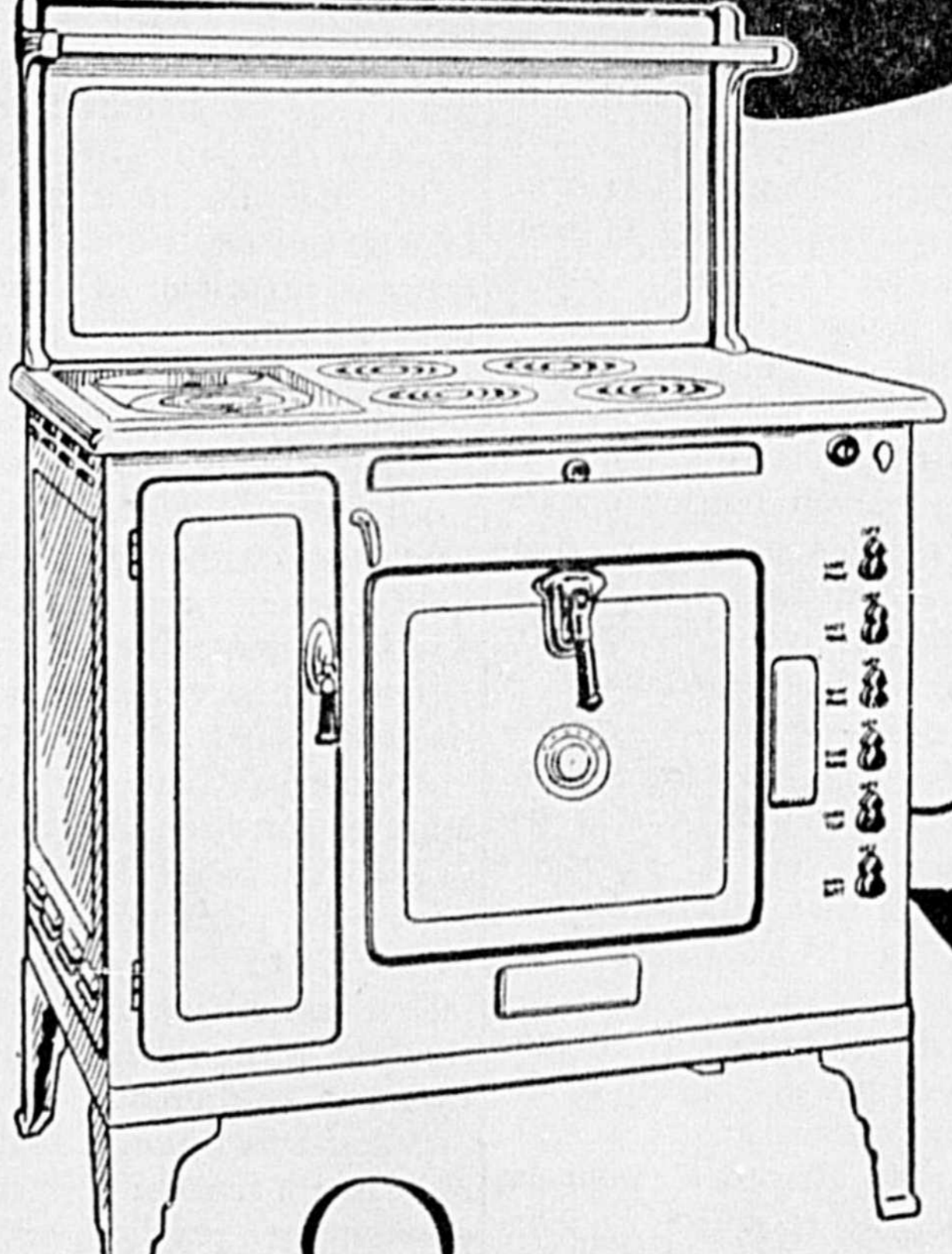
Deux ou trois jours après la plantation des choux et des choux-fleurs dans le champ ou le jardin, on verse la solution de sublimé sur la tige et autour de la base de chaque pied, à raison d'une demi-tasse par pied. Il faut avoir soin de bien mouiller la tige, de même que le sol qui entoure la base. On fait encore deux applications, la deuxième sept jours après la première et la troisième sept jours plus tard, au total trois applications. Il est très important de faire la première application très tôt, car

le succès dépend principalement de ce détail.

Pour les radis, la solution est versée sur les jeunes pieds environ trois jours après la levée, puis l'on fait une seconde application huit jours plus tard. Il faut bien se garder d'arroser les radis avec le sublimé quand ils sont presque prêts à être consommés. Ce serait là une pratique très dangereuse, car le sublimé est un poison violent; on doit donc prendre les plus grandes précautions dans l'emploi de cet insecticide.

Le Cigare du Jour!
 Cigares WHITE OWL
 Dans FORMATS INVINCIBLE & STREAMLINE 5¢

2 POELES dans



- UN POÊLE à BOIS ou à CHARBON . . . et un POÊLE ÉLECTRIQUE
- FOUR CHAUFFÉ au COMBUSTIBLE ou à L'ÉLECTRICITÉ
- LES ÉLÉMENTS DU FOUR SERVENT à la CUISSON SEULS ou comme AUXILIAIRES du FEU de COMBUSTIBLE
- LE FEU de COMBUSTIBLE RÉPAND ASSEZ de CHALEUR pour CHAUFFER la CUISINE
- TABLE DE CUISSON et FOUR SPACIEUX
- UN BEAU POÊLE VRAIMENT MODERNE

Tout nouveau . . . IL CHAUFFE aussi bien au CHARBON ou à L'ÉLECTRICITÉ

Voici un nouveau poêle mixte au charbon et à l'électricité . . . Le poêle mixte CE-4 de Westinghouse est mieux qu'un simple poêle électrique accolé à une fournaise à charbon. C'est un poêle mixte destiné à utiliser avec avantage la chaleur provenant des deux chauffages. Il est fait de façon à donner plein rendement et comme poêle électrique et comme poêle à bois ou à charbon. C'est le premier poêle qui réunisse pareilles commodités.

Ce nouveau poêle Westinghouse représente une réelle économie. Non seulement il se vend un prix modique, mais encore, grâce à son double emploi, il permet de réduire substantiellement le coût de la cuisson. Faites-vous montrer ce poêle mixte. Vous en admirerez la beauté et l'efficacité.

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY, LIMITED • MONTREAL • HAMILTON

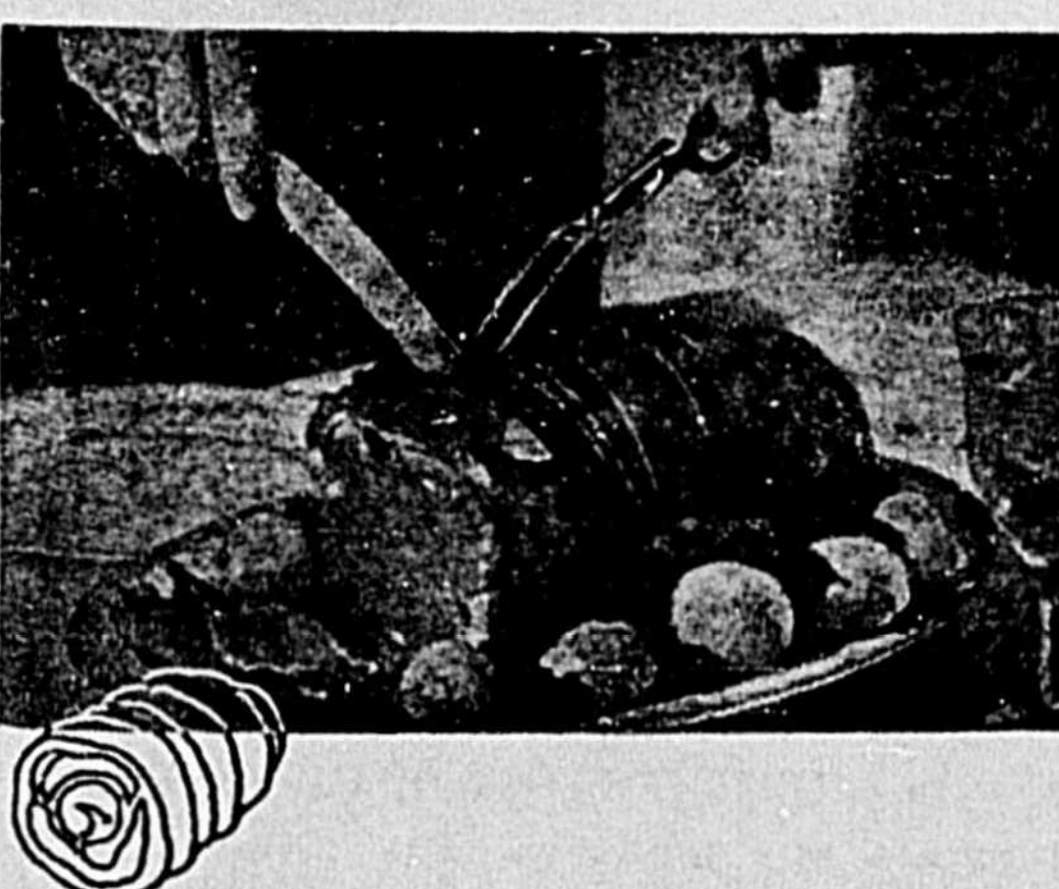
Westinghouse
 Poêle AU CHARBON et A L'ÉLECTRICITÉ
 EN VENTE à TOUTES LES SUCCURSALES de LA
 Southern Canada Power Company Limited



CA VAUT UNE



FONDEE IL Y A 146 ANS



Il est intéressant de constater combien les recherches scientifiques profitent à la ménagère. Des essais récents à la cuisine modèle Westinghouse d'Hamilton, Ontario, ont démontré qu'un rôti de six livres cuit suivant le nouveau mode de cuisson à l'électricité automatique et à deux températures donne autant de viande pratiquement qu'un rôti de huit livres cuit suivant les autres méthodes de cuisson.

Cliché Can. Westinghouse Co. Ltd.

Le R. P. Bousquet, O. P. dit sa première messe à Saint-Dominique, le 3

Il avait été ordonné la veille à Ottawa, par S.E. Mgr Guillaume Forbes, évêque d'Ottawa.

Le R.P. Roland Bousquet, O.P., ordonné à Ottawa le 2 août, a célébré sa première messe lundi, 3 août, dans sa paroisse originaire de Saint-Dominique, (Bagot). Le Père Bousquet est un ancien du Séminaire

de Saint-Hyacinthe, cours 1923-1931. Il entra chez les Dominicains en 1931, au couvent de Saint-Hyacinthe et fit quatre ans d'études à Ottawa. Il fut ordonné dans cette dernière ville dimanche dernier, par S.E. Mgr Guillaume Forbes, évêque d'Ottawa. Il doit repartir pour Ottawa incessamment, pour deux années d'études complémentaires.

AU CONSEIL

Procès verbal des délibérations du conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations en l'Hôtel de Ville, dans la Cité de Saint-Hyacinthe, le lundi trois août mil neuf cent trente six, tel que pourvu à l'article d'incorporation de la Cité, à laquelle étaient présents les échevins Guillet, Richer, Picard, Létourneau, Godbout, Chabot, Bergeron, Boudreau, Sylvestre, formant quorum.

Sur proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Richer, il est résolu que l'échevin Guillet soit choisi pour présider cette assemblée.

Le greffier donne lecture du rapport de l'élection tenue le 13 juillet dernier. Déposé aux archives.

Le greffier dépose au bureau du Conseil le livre officiel des serments des autorités et employés municipaux dans lequel ont été assermentés Son Honneur le maire Bouchard, ainsi que les échevins Godbout, Guillet, Chabot, Sylvestre et Bergeron.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Richer et il est résolu que les divers comités soient composés comme suit:

Aqueduc: Ech. Richer président, les échevins Godbout, Guillet, Chabot et Létourneau.

Eclairage: Ech. Boudreau président et les échevins Bergeron, Larchevêque, Picard et Sylvestre.

Feu: Ech. Létourneau, président et les échevins Boudreau, Larchevêque, Picard et Bergeron.

Finances: Ech. Chabot président et les échevins Godbout, Guillet, Létourneau et Richer.

Hygiène: Ech. Sylvestre président et les échevins Larchevêque, Picard, Bergeron et Godbout.

Parcs: Larchevêque président et les échevins Godbout, Chabot, Létourneau et Richer.

Police: Ech. Godbout, président et les échevins Chabot, Guillet, Létourneau et Richer.

Voirie: Ech. Picard président, les échevins Godbout, Guillet, Sylvestre et Richer.

Selon les dispositions de l'article 68 de la Charte, le maire fait partie ex-officio de tous les comités.

Vérificateurs: l'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Godbout et il est approuvé que MM. J.L. Champagne et René Daignault, comptables, soient nommés vérificateurs des livres de comptabilité de la Cité pour l'exercice financier 1936 avec rémunération de \$275.00 chacun, somme devant être payée moitié par le département de l'Aqueduc et moitié par le département municipal.

Evaluateurs: l'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu que le bureau des évaluateurs municipaux soit composé de MM. G. René Richer président J.-E. Lanoix et Camille Picard avec rémunération prévue au budget de 1936 pour ces fonctions; par la même résolution, MM. Henri Brousseau et Camille Picard sont chargés du recensement des personnes et objets sujets à la taxe personnelle ou mobilière ainsi que des diverses taxes spéciales.

—Lecture est faite des minutes des assemblées du 15 et 29

juin et elles sont approuvées telles que lues par le greffier.

—L'avis de motion suivante est donné par l'échevin Sylvestre:

Avis de motion est par les présentes donné qu'à la prochaine séance du conseil de ville, je proposerai l'amendement suivant à l'art. 131 de la Charte de la Cité en ajoutant après cet article le paragraphe suivant: "Néanmoins tel certificat du secrétaire-trésorier ne pourra être obtenu qu'au moins trois jours avant la date du vote à une date fixée par le conseil municipal après un avis public d'au moins trois jours".

Une lettre du congrès des Maires du Dominion est lue et déposée aux archives.

Une lettre de l'hon. ministre des Affaires municipales, relativement aux pensions de vieillesse, est également lue et déposée aux archives.

Lecture est donnée d'une lettre de la Commission des Chemins de Fer du Canada avisant la Cité que la proposition de construction d'un viaduc rue Laframboise devra être abandonnée pour les raisons exposées dans la dite lettre.

Sur proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Sylvestre, il est unanimement résolu que ce conseil regrette de différer d'opinion avec la dite Commission au sujet de la sécurité de ce passage à niveau et que sans insister davantage pour le moment sur l'opportunité de construire le viaduc projeté, il croit devoir demander à la commission l'avenir protégé par des gardiens mission que ce passage soit à 11 heures du soir, ainsi qu'il l'était auparavant.

La lettre de l'Hôtel-Dieu au sujet de l'hospitalisation des tuberculeux est déposée aux archives, le conseil étant informé que cette question a été réglée entre le maire et les requérants.

Les offres de service comme constable, des personnes suivantes sont déposés au dossier des demandes d'emploi: Norbert L'Abbé, Adrien Gladu, Roméo Brodeur et Adolphe Baillargeon.

Les divers rapports suivant sont produits au conseil et déposés aux archives: Cour du Recorder pour les mois de juin et juillet; Département de police et feu pour les mois de juin et juillet; Département de l'électricité pour les mois de juin et juillet; Budget municipal au 30 juin 1936.

Les feuilles de vérification des départements municipal et d'aqueduc au 30 juin et au 31 juillet 1936.

Sur proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Bergeron, il est unanimement décidé de faire droit à la demande du Club Maskoutain priant le conseil de faire abattre des arbres nuisibles et dangereux sur la rue Girouard, devant la propriété du club.

La requête du Club de Baseball de Saint-Hyacinthe demandant en octroi les sommes perçues par la Cité comme taxe d'amusement est laissée sur la table pour considération à une prochaine séance.

Est également remise à une prochaine séance la requête de la Conférence Saint-Vincent de Paul, de la Cathédrale, demandant un octroi additionnel de \$300.00.

La contre-requête des propriétaires de l'extrémité de la rue William, s'opposant à la

LES ESPAGNOLS DU CANADA ET LE GEN. FRANCISCO FRANCO

Un câblogramme de félicitations, signé par le Dr J.-M. Rosell, de Saint-Hyacinthe, au chef anticommuniste de l'Espagne.

On trouvera ci-après le texte d'un câblogramme qui a été adressé par le Dr J.-M. Rosell, de Saint-Hyacinthe, qui est comme on sait d'origine espagnole, au Général Francisco Franco, à Séville, Espagne: Câblogramme envoyé au Chef de la guerre anticommuniste d'Espagne par un groupe d'Espagnols du Canada.

Général Francisco Franco, Commandant Général des Forces de la Droite, Quartiers Militaires Généraux, Sevilla (Espagne)

Un groupe d'Espagnols anticommunistes du Canada félicite le sauveur de l'Espagne et ses troupes, et fait les vœux les plus fervents pour le rapide et entier anéantissement des éléments anarchistes destructeurs du pays avec ses meilleures prérogatives et traditions.

Dr José-Maria Rosell, Professeur Faculté Agronomique Université de Montréal, Ancien chef local de la Garde Nationale de Catalogne, Ancien président, Collège des Médecins, Barcelone.

mande de Payan & Ducloux Ltée, pour fermeture de la rue William à un endroit plus rapproché de la rue Saint-Casimir est déposée au dossier de cette affaire.

L'échevin Richer donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du règlement suivant: No. 495:

Règlement décrétant la construction de trottoirs, égouts et conduites d'eau sur la rue de la Bruère.

La Société d'Administration et de Fiducie de Montréal, ayant au nom des représentants de la Seigneurie Delorme-Propre, contesté devant les tribunaux le terrier préparé par le greffier et homologué par le conseil, l'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Picard et le conseil approuve que Me Pothier soit chargé de prendre la défense de la cité dans cette action.

Un avis d'accident de Raoul Légaré, qui serait le résultat des travaux actuellement faits au pont Barsalou est déposé aux archives.

Sur proposition de l'échevin Richer, appuyé par l'échevin Godbout, le conseil ratifie la vente des vieux engins de l'Aqueduc pour une somme de \$225.00, vente faite par le directeur des Services, après autorisation verbale du conseil.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Bergeron et il est résolu que le conseil approuve les plans préparés par J. M.O. Lachance arpenteur géomètre, concernant l'homologation du prolongement des rues Bourassa et Turcot.

Selon avis donné à la dernière séance l'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Boudreau et le règlement suivant est adopté:

No. 493: Règlement amendant le règlement No. 472 à l'effet de décréter l'ouverture de la piscine municipale de 2 hres 30 p.m. à 10 hres p.m. sans interruption.

Du consentement unanime des membres du conseil, l'échevin Bergeron remet à la prochaine séance la prise en considération du règlement No. 494 dont il a donné avis de motion à la dernière séance spéciale.

Sur proposition de l'échevin Picard appuyé par l'échevin Richer, il est résolu que le délai de résidence pour obtention de la carte d'identité soit pour l'avenir fixé au 1er août 1935.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Richer et il est résolu que la prochaine assemblée régulière du conseil se tiendra le 8 septembre 1936.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Richer et il est résolu que la liste des comptes présentée par le comité des Finances soit acceptée et que le paiement en soit fait.

Et la séance est levée.

UNE REUNION DE CONFRERES AU SEMINAIRE

Les élèves du cours 1923-1931 se réunissent à l'occasion de la visite de deux des leurs, missionnaires en Afrique.

CONFRERES PRESENTS

Une réunion de confrères, élèves du cours 1923-1931, a eu lieu cette semaine au Séminaire de Saint-Hyacinthe, à l'occasion du passage des RR. PP. Maurice Chartrand et Magloire Riopel, originaire de Warren, R.I., l'un et l'autre des Pères Blancs d'Afrique, étaient de passage à Saint-Hyacinthe lundi et mardi à l'occasion d'une réunion de confrères. Ils ont été ordonnés deux le 29 juin dans l'église primatiale de Carthage, par S.E. Mgr Léonard, des Pères Blancs d'Afrique, vicaire apostolique du Nyassa. L'un et l'autre ont fait leurs études théologiques à Haverhill, Mass., Tunis et Carthage. Le R.P. Chartrand a chanté sa première messe solennelle le 12 juillet, dans la paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul, de Lewiston, Me. Il partira au début de septembre pour l'Angleterre, en vue de deux ans d'études à l'Université de Londres. Le R.P. Riopel a chanté sa première messe solennelle le 12 juillet, dans l'église paroissiale de Warren, Mass. Il s'embarquera le 15 août, à bord de l'Empress of Britain, à destination de Marseille, puis de là pour la province d'Aden, dans le Nyassa africain.

La R. S. Lavoie...

(suite de la 1ère page)

suite d'hémorragies internes, consécutives aux blessures reçues quand l'automobile où elle se trouvait capota dans un fossé, près d'Ascot Corner, alors qu'elle se rendait à Theford-Mines. Au moment de l'accident, Soeur Lavoie était en compagnie de son assistante, Soeur Charron, M. Paul-Emile Bérard, chauffeur des religieuses à Saint-Hyacinthe, conduisait la voiture quand l'accident se produisit.

Le principal témoin à l'enquête fut Soeur Charron, qui a déclaré que l'automobile avait dépassé le passage à niveau, un peu avant d'arriver à Ascot Corner, lorsque le moment vint de mettre les freins en descendant la côte. Il appert qu'un seul frein a fonctionné, causant le dérapage de la voiture qui versa sur le côté dans le fossé de la route. Les deux religieuses étaient assises sur la banquette d'arrière, et la victime fut projetée en avant.

Soeur Charron a ajouté que le chauffeur Bérard conduit très bien et qu'il ne faisait pas de vitesse. D'après M. Bérard, la voiture était en bon état au départ de St-Hyacinthe.

Soeur St-Ephrem, garde-malade en chef de l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, a corroboré ce témoignage pour l'avoir entendu de la bouche même de la victime, et le Dr Richard Gaudet a également rendu témoignage.

Les jurés à l'enquête étaient MM. Gédéon Simard, président, René Fournier, Omer Descôteaux, Edmond Fortin, Joseph Fortin et le Dr Louis Barras.

PARTIE DE DETAIL

Le St-Stanislas de Montréal sera l'adversaire de St-Hyacinthe dans la première élimination.

Le St-Hyacinthe en première position dans la ligue fédérale commencera dimanche le 9 août la série des parties de détail en vue du championnat amateur de la province. Le St-Stanislas, qui finit en quatrième position, sera opposé au St-Hyacinthe dans cette série 2 dans 3, qui se fera en deux dimanches.

Donc qu'on n'oublie pas que c'est dimanche que commencera le détail, et ces parties se joueront sur le terrain du Collège Sacré-Coeur. Les parties commenceront à trois heures (heure avancée) et l'admission sur le terrain est gratuite.

Les deux confrères P. Blancs d'Afrique de passage à S.-H.

Les RR. PP. Maurice Chartrand et Magloire Riopel, ordonnés en juillet à Carthage, visitent leur "Alma Mater".

Deux anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe (cours 1923-1931), les RR. PP. Maurice Chartrand, originaire de Lewiston, Me., et Magloire Riopel, originaire de Warren, R.I., l'un et l'autre des Pères Blancs d'Afrique, étaient de passage à Saint-Hyacinthe lundi et mardi à l'occasion d'une réunion de confrères. Ils ont été ordonnés deux le 29 juin dans l'église primatiale de Carthage, par S.E. Mgr Léonard, des Pères Blancs d'Afrique, vicaire apostolique du Nyassa. L'un et l'autre ont fait leurs études théologiques à Haverhill, Mass., Tunis et Carthage. Le R.P. Chartrand a chanté sa première messe solennelle le 12 juillet, dans la paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul, de Lewiston, Me. Il partira au début de septembre pour l'Angleterre, en vue de deux ans d'études à l'Université de Londres. Le R.P. Riopel a chanté sa première messe solennelle le 12 juillet, dans l'église paroissiale de Warren, Mass. Il s'embarquera le 15 août, à bord de l'Empress of Britain, à destination de Marseille, puis de là pour la province d'Aden, dans le Nyassa africain.

FUN. Mlle ANNA MORIER

Samedi dernier, 1^{er} août, est décédée à l'âge de 56 ans, Mlle Anna Morier. La défunte laisse dans le deuil deux frères: Oliva, de cette ville et J.-Héliodore, de Montréal; trois soeurs: Emma (Mme Frank Hébert), de Holyoke, Mass., Hermina et M.-L.-Rebecca, toutes deux de cette ville. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 3 août à l'église Notre-Dame du Rosaire. La levée du corps a été faite par le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. A.-M. Bégin, O.P., et A.-M. Viau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Laurent et Gérard Morier, John McCaffrey, Oscar Dupaul, Albert Lacroix et Philippe Bernard. Conduisaient le deuil, MM. Oliva Morier, son frère, Clovis Roberge, Georges et Lorenzo Morier sans neveux. On remarque Morier, Edouard Morier, Henri Morier, Eudore Morier, Alcide Morier, Arthur Hamel, Rosario Boulay, Lucien Gladu, Gaston Ouellette, Joseph Choquette, Léo Dion, Léodora Lamothé, Roger Guertin, Lucien Cormier, Victor Mongeau, Basile Dufresne, Eusèbe Bergeron, Louis Bergeron, Jean-Louis Bergeron, Frank Langevin et plusieurs autres.

La chorale était sous la direction de M. C.-F. Cardinal. M. Ferrier Chartier touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Jos. Bertrand, Engr.

Au premier...

(suite de la première page)

de Drummondville: Mlle Bertrudine fut lue par Mlle Céline Boulay, G.M.G., et Mlle Juliette Tétréau, G.M.G., répondit au nom des anciennes.

Les gardes-malades qui assistaient au convensum étaient: Mme Victor Morin, (B. Verrette), graduée de 1929, de St-Hyacinthe; Mlle Lucia Péloquin, (1929), Saint-Hyacinthe; Mme Gaston Sénécal, (M.-R. Bégin), 1929, Saint-Hyacinthe; Mme Eugène Martel, (Blanche Ledoux), 1929, St-Simon de Bagot; Mlle Marie-Anne Péloquin, (1930), Montréal; Mlle Blanche Lagacé, (1931), Saint-Cyrille de Wendover; Mlle Juliette Tétréau, (1931), Saint-Hyacinthe; Mme Albert Bourque, (M. Rainville), 1931, de Chicopee Falls, Mass; Mlle Corona Racine, (1931), Roxton Falls; Mlle B.-Alice Cloutier, (1931), North Bay, Ont; Mlle Rebecca Morier, (1931), Saint-Hyacinthe; Mme T. Collette, (1932), Saint-Hyacinthe; Mlle Hélène Benoit, (1932), Saint-Barnabé; Mlle Marie-Laure Tessier, (1933), Saint-Damase; Mlle Madeleine Chapdelaine (1933) Hôpital Général d'Ottawa; Mlle Simone Lanoue, (1933), Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe; Mlle Jeannette Mongeau, (1933), Hôpital Général d'Ottawa; Mlle Alice Desmarais, (1933), Hôpital Watson, Granby; Mme Paul Lussier, (A. Lapalme), 1933, de Sainte-Hélène de Bagot; Mlle Marcelle Gingras, (1934), de Lévis; Mlle Juliette Létourneau, (1934), de Saint-Pie de Bagot; Mlle Jeanne d'Arc Bélanger, (1934), Hôpital Général du Christ-Roi, Verdun; Mlle Henriette Villeneuve, (1934), Hôpital Général du Christ-Roi, Verdun; Mlle Irène Comeau, (1934), Saint-Aimé; Mlle Lucienne Dumaine, (1935), Drummondville; Mlle Yvonne Lavigne, (1935), Hôpital St-Charles; Mlle Monique Blais, (1935), Hôpital Sainte-Croix

the Duhaime, (1935), Laurette Bernard, (1935), Yvonne Boulay, (1935), Aurore Jean-son, (1935), Laura Bardier, (1936), Wilhelmine Lapiere, (1936), Céline Boulay, (1936), Cécile Bernier (1936) Annette Lainé, (1936), Madeleine Lavoie, (1936), Marguerite Adam, (1936), toutes de l'Hôpital Saint-Charles; Thérèse Maynard, (1936), Hôpital Michaud de Drummondville; les RR. Soeurs Saint-Plante, (1928), Hôpital Saint-Charles Sainte-Véronique, (1930), Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; Picard, (1930), Maillou, (1930), Bédard, (1930), Bessie, (1933), Saint-André (1934), Saint-Jean de Lalande, (1935), de l'Hôpital Saint-Charles; Normandin, (1932), et Saint-Jean Vianney, (A. Beauregard), (1932), de l'Hôpital-Dieu de Saint-Hyacinthe.

NOTE DE CREDIT de \$150. sur achat d'un Chevrolet neuf, à vendre à très bon marché. S'adresser G. Girard, 2, rue St-Pierre, village La Providence.

Avis aux Dames et Demoiselles

Si vous voulez économiser sur l'achat de nos nouveaux chapeaux, sous-vêtements, corsets, bas, gants, etc., allez au nouveau magasin de Mme Morin au coin des rues Ste-Hélène et Raymond.

Vous serez reçues avec la plus grande courtoisie et vous y trouverez ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleure qualité au plus bas prix en ville. Rendez-vous compte par vous-mêmes et comparez les prix avant d'acheter ailleurs. Les nouveaux modèles de chapeaux pour l'automne sont très chic, de bonne qualité, pour tous les goûts et toutes les bourses, à partir de \$1.75 allez faire votre choix immédiatement.

OBLIGATIONS RACHETEES AVANT ECHANCES

Pour la commodité de nos clients, nous publions la liste des principales émissions d'institutions religieuses qui sont rachetées le 1er août et le 1er septembre 1936.

	Taux	Date de rachat	Prix de rachat
Frères du Sacré-Coeur	4 1/2%	août 36	101
Diocèse du Témiscamingue	5%	août 36	101
Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec	5 1/2%	août 36	102
Fabrique St-F.-Xavier de Chicoutimi	5%	août 36	100
Syndics de la Paroisse St-Urbain	5%	août 36	101
Srs de la Miséricorde du Manitoba	5 1/2%	sept. 36	101

En plus de cette liste, il y a quantité d'autres émissions qui ont été rachetées avant le 1er août 1936; d'autres le seront après le 1er septembre 1936.

Désirez-vous savoir si, parmi vos obligations d'institutions religieuses, il y en a qui auraient pu avoir été rachetées, sans que vous en ayez été informés? Consultez-nous.

RENE DESJARDINS
GÉRANT
Crédit Anglo-Français Ltée
Edifice Banque Provinciale
S.-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau 623 Tél. Rés. 951w

L'Ecole Commerciale Pratique Côté
affiliée à
O'SULLIVAN BUSINESS COLLEGE
DE MONTRÉAL, QUÉ.
Angle des rues Cascades et St-Denis Tél. 654
SAINT-HYACINTHE, P. Q.

Le Collège O'Sullivan, de Montréal, Qué., le plus grand Collège anglais au pays, qui a conquis les plus grands honneurs à l'Exposition de l'Empire Britannique de Wembley, Angleterre, et qui s'est vu décerner le premier prix à l'Exposition Mondiale de Saint-Louis, Etats-Unis, ouvrira une succursale à Saint-Hyacinthe, le 1er septembre prochain.

Deux professeurs de langue anglaise et deux professeurs de langue française

Entraînement supérieur pour travail de bureau. Comptabilité moderne "20th Century". Copyright, 1934 — Sténographie bilingue: Duployé-Perreault, Gregg, Pitman — Administration financière, etc. Cours préparant aux diplômes, aux diverses carrières, aux fonctions exécutives. Cours commercial donné en anglais.

BUREAU DE PLACEMENT A MONTREAL
Surveillez nos circulaires, téléphones ou venez nous voir



E. J. O'SULLIVAN, M. A.
PRÉSIDENT